Kâ-Mondo

Commissaires Priseurs à Drouot

Collection *d'un palais en Espagne* et à divers

VENDREDI 10 MARS 2017 À 13H30 – SALLES 5 & 6

Kapandji Morhange

Kâ-Mondo

issue de la fusion des maisons de vente KAPANDJI-MORHANGE & GILLET-SEURAT MORETTON
Commissaires-Priseurs.

Agrément 2004-508 – RCS Paris B 477 936 447.
46 bis, passage Jouffroy – 75 009 Paris.
km@ka-mondo.fr • kapandjimorhange@gmail.com • site : kapandji-morhange.com • ka-mondo.fr
Tél : 01 48 24 26 10 • Fax : 01 48 24 26 11

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
HÔTEL DROUOT – SALLES 5 et 6
9, Rue Drouot – 75 009 Paris

VENDREDI 10 MARS 2017 À 13H30

COLLECTION D'UN PALAIS EN ESPAGNE ET À DIVERS
PREMIÈRE PARTIE – VENTE DE PRESTIGE

LOTS 1 À 48
DESSINS ET TABLEAUX ANCIENS : tableaux primitifs espagnols, tondo italien du XVIe siècle, écoles Espagnoles, Francaises, Allemandes et diverses du XVIIe au XIXe siècle.

LOTS 49 À 126
ARTS DE L'ASIE : sculptures en stéatite et pierre dure, verres de la manufacture Impériale de Pékin, porcelaines Chinoise et de la Compagnie des Indes.

LOTS 127 À 171
HAUTE ÉPOQUE : sculptures en pierre et bois polychrome, crucifix, coffret à estampe.

Expositions publiques :
Jeudi 9 mars, de 11 h à 21 h.
Vendredi 10 mars de 11 h à 12 h.
Téléphone pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 05

LOTS 172 À 286
MOBILIER ET OBJETS D'ARTS : pendules, tapisseries, mobilier Français et Européen du XVIIIe au XXe siècle, cadres, lustres, sculptures, tapis.

Le catalogue est disponible en ligne sur kapandji-morhange.com, ka-mondo.fr, drouotlive.com, auction.fr, interenchères.com, invaluable.com

Un palais en Espagne ?

Chers collectionneurs, amateurs, curieux et professionnels de tous bords, nous, Kâ-Mondo, vous invitons à ouvrir les portes de cette vente, constituant le premier acte de cette dispersion espagnole.

Une grande partie de cet ensemble qui vous est proposé le 10 mars en salles 5 & 6, à l'Hôtel Drouot, provient d'un palais dont vous apercevrez quelques discrets clichés dans ce catalogue. Nous débuterons par les dessins et tableaux anciens et vous remarquerez tout d'abord ce magnifique tondo (lot n° 6 du catalogue) de Tommaso, actif à Florence vers 1490.

Loin de l'Espagne, pourtant, cet ensemble nous emmène en Chine avec une belle sélection de porcelaines de la Compagnie des Indes, parfois armoriées comme cette paire d'imposant rafraîchissoirs du XVIIIe siècle aux Armes du gouverneur de Macao ! (lot n° 124)

Nous restons en Chine pour admirer cette étonnante sculpture en stéatite du célèbre sculpteur chinois du XVIIe siècle, Zhou Bin (lot n° 56) ; ainsi que cette rare double gourde en applique en porcelaine d'époque WANLI (1573 - 1619), (lot n°62).

Le goût français est à l'honneur dans ce palais, représenté notamment par une suite de huit fauteuils de Jacob (lot n° 242), une paire de bergères estampillée Tilliard (lot n°227), une pendule portique dissimulant une boîte à musique (lot n° 186), une rare pendule au carrousel en bronze doré (lot n° 200), un important lustre Baccarat à trente bras de lumière (lot n°270) mais aussi par un portrait de Charles X en buste par Robert Lefèvre.

Enfin, provenant d'une collection française, n'oublions pas l'impératrice Marie Louise par Pascal François Gérard dit Baron Gérard (lot n° 35) ainsi que cet admirable et rare coffret à bijoux réalisé par Martin Guillaume Biennais pour l'Impératrice Joséphine Bonaparte (lot n° 251).

Côté tapisseries, on ne résistera pas à relire nos classiques pour décrypter cette suite de 5 tapisseries bruxelloises du XVIIIe siècle retraçant l'histoire de Télémaque, fils d'Ulysse et de Pénélope, le souper chez Calypso, Télémaque chez les nymphes, Mentor se faisant connaître comme étant la déesse Minerve et son combat contre Adraste, (lots n°187 à 191).

Bonne lecture, belles découvertes et bons achats !

Elie Morhange,
Ghislaine Kapandji, Anne Gillet-Seurat et Nicolas Moretton
et leur équipe.

EXPERTS

DESSINS ANCIENS
Cabinet DE BAYSER
69, rue Sainte Anne
75002 Paris
Tél : 01 47 03 49 87
info@debayser.com
Lots 12 bis, 31 à 34

TABLEAUX ANCIENS
Cabinet TURQUIN
69 rue Sainte Anne
75002 Paris
Tél : 01 47 03 48 78
julie.ducher@turquin.fr
Lots 1 à 30, 35 à 48

HAUTE ÉPOQUE
Jean-Pierre DECORET
6, rue des Augustins,
17000 La Rochelle
Tél : 06 81 23 03 81
jeanpierre.decoret@orange.fr
Lots 127 à 141, 143 à 157, 159 à 164, 166, 167

MOBILIER XXe SIÈCLE
Guillaume ROULIN – FIFTEASE
La Graffinière
41400 Chissay en Touraine
Tél : 06 84 84 19 00
info@fiftease.com
Lots 272

MOBILIER ET OBJETS D'ART, ARTS D'ASIE ET COMPAGNIE DES INDES
Morgan BLAISE
14, avenue de l'Opéra
75001 Paris
Tél : 06 78 62 87 55
morgan.blaise@gmail.com
Lots 49 à 126, 142, 158, 165, 168 à 271, 273 à 286

1

1

1. Juan SANCHEZ Le jeune (documenté à Burgos 1426?-1465).
Les quatre saints : Marc, Jacques le Majeur, André, Jean l'évangéliste, sur fond d'or.
Quatre panneaux de chêne dont trois parquetés.
D. : 116 × 46 cm.
D. : 180 × 60 cm avec le cadre.
(Restaurations anciennes et modernes, fentes).

Provenance :
Église de Campo (près de Burgos).

Bibliographie :
M.P. Silva Maroto, Pintura Hispano flamenca Castellana, *Burgos y Palencia, 1990, Vol.1, p. 126-130 ; 160-176 ; 201-203, fig 13.*
Se détachant sur le fond d'un brocart doré, chaque saint individualisé par ses attributs ou son phylactère est assis sur un trône architecturé reposant sur un sol carrelé ou parqueté dont les lignes droites ou obliques permettent vraisemblablement de placer saint Jean et saint Jacques à gauche et les deux autres saints à droite d'un panneau central actuellement perdu.
*Le peintre que C. R. Post (*History of Spanish Painting, *Cambridge, Mass, 1933, Vol. IV, 1 p. 276-287, Vol. V, p. 332-334) nommait The Master of the large figures a trouvé son identité en Juan Sanchez après les recherches effectuées par M. P Silva Maroto, qui a publié nos quatre saints. Cet auteur a dressé le catalogue des œuvres actuellement attribuées à ce peintre de Burgos dont l'ensemble le plus important est le retable de San Salvador de Oña, monastère proche de cette ville, œuvre documentée en 1463-1465 mais démantelée en 1756. Ce qui reste de ce retable comme* la Fuite en Égypte *ou* la Nativité *(Greenville U.S.A, cf. Maroto, op.cit., figs.3,4) permet de penser que nos panneaux ont dû être exécutés à la même période ; ce peintre manifeste un penchant pour la description de corps amplement enveloppés de drapés ornementés et surtout une forte tendance à l'expression populaire et rustique qui se traduit ici dans les visages des saints aux hauts fronts, aux regards fixes, aux yeux exorbités accentués par des sourcils arqués, style tout à fait caractéristique et fort reconnaissable de cet artiste dont l'art se situe à la charnière des styles gothique et hispano-flamand à la suite de Jorge Inglès, ou des maîtres de Saint Nicolas et de Budapest.*

Sous réserve d'obtention de l'autorisation de sortie du territoire espagnol.
Voir les reproductions. **12 000 / 15 000 €**

1

1

2 détail

2. ANTONIO VASQUEZ (actif à Valladolid, vers 1485-1563).

Flagellation de saint Vincent martyr.
Panneau parqueté, panneau de retable.
D. : 88 × 78,5 cm.
Restaurations anciennes.
(Dans un cadre de style gothique).

La scène se déroule à l'extérieur d'une cour carrelée située entre deux puissantes architectures. Le saint martyr est placé au centre de la composition, debout attaché à une colonne, la tête ceinte d'une auréole dorée et poinçonnée et vêtu d'un seul pagne laissant le torse nu couvert de blessures. Son regard impassible le laisse étranger à la douleur tandis que derrière et devant lui, deux bourreaux vêtus de juste-aux-corps brandissent leurs fouets qui s'abattent avec véhémence sur le corps du saint. Contrastant avec cette violence, deux personnages debout à droite assistent à la scène baignée d'une forte lumière engendrant des ombres portées.

On reconnaîtra dans ce panneau inédit jusqu'à présent, une œuvre typique d'Antonio Vasquez, l'un des artistes les plus prolifiques ayant travaillé à Valladolid dans la première moitié du XVIe siècle. Son style associe des éléments puisés auprès des œuvres de Pedro Berruguete, Juan de Borgoña ou Correa de Vivar. J. J. Martin Gonzalez a parfaitement défini les caractères de son style, définition qu'a reprise J.C. Brasas Egido dans sa monographie sur le peintre. (cf. respectivement « En torno al pintor Antonio Vasquez, nuevas obras » Archivo Español de Arte, *vol. XXX, 1957, p. 125-133 et* El Pintor Antonio Vasquez, *Valladolid 1985).*

Le manque de documents concernant les œuvres de Vasquez ne permet pas d'établir une chronologie précise de sa production picturale ; ce n'est que par le rapprochement des tableaux avec le retable de Simancas *daté de 1536 que l'on peut justifier l'étude de son style défini par l'analyse faite par les auteurs cités ci-dessus : les corps de stature moyenne sont modelés légèrement, le dessin des épaules est arrondi, les visages sont triangulaires marqués par de grands yeux aux sourcils noirs et des bouches lippues ; les chevelures rehaussées de légers filaments clairs sont couronnées d'auréoles formées de rayons ou ornées de poinçons dorés. Quant aux costumes, ils suivent la mode du temps et sont généralement traités en draperies souples de couleurs primaires bordées de lignes dorées ou bien en tissus imitant le brocart. Ces éléments se retrouvent dans notre panneau que l'on pourra rapprocher d'autres œuvres de Vasquez, telles le* Baptême du Christ, *le* Saint Jérôme pénitent *ou le panneau de* sainte Claire et saint Jean-Baptiste *(Valladolid, Museo de Escultura, cf. Brasas Egido, figs. 46,66,45).* ***Voir les reproductions.*** **6 000 / 8 000 €**

2

3

3. Dans le goût de Luis de MORALES.
Pietà entre deux anges.
Laiton (?)
D. : 32 × 26 cm.
Dans un coffre en bois laqué or et rouge à décor de phénix.

L'auteur anonyme de cette œuvre s'inspire des modèles très courants de Luis de Morales, artiste originaire de Badajoz (1509-1586) qui se spécialisa dans les thèmes de dévotion tels que la Pieta mettant en exergue la douleur intense de la Vierge devant son Fils mort. (cf. Paris Musée du Louvre inv. RF.1996.20). Voir les reproductions. **2 000 / 3 000 €**

4. León PICARDO (Burgos avant 1511-1541).
La messe de saint Grégoire.
L'investiture d'un abbé.
Paire de panneaux de sapin filassés et renforcés, panneaux de retable.
D. : 54 × 55 cm
D. : 58 × 47,5 cm
(Restaurations anciennes).

L'épisode de la messe de saint Grégoire est décrit ici dans sa phase précédant le miracle selon lequel un des assistants ayant douté de la présence réelle du Christ lors de la Consécration, saint Grégoire aurait prié pour que le Christ se manifeste. Dans la plupart des représentations de cette scène, le Christ apparaît debout sur l'autel au-dessus du calice réceptacle de son sang ou bien entouré des attributs de la passion. Or ici le Christ n'apparaît pas ce qui laisse à penser que le miracle n'a pas encore eu lieu, et à sa place on remarque l'image de la Crucifixion mettant ainsi en exergue le sacrifice de la Rédemption.
Sans doute originaire de Picardie comme son nom l'indique, León Picardo est connu d'après les documents d'abord comme peintre et doreur de sculptures œuvrant auprès de Felipe Bigarny dans le premier tiers du XVIe siècle à Burgos où il est signalé avant 1511. Comme peintre de retables, il est sensible à l'influence flamande brugeoise ou anversoise (Gossaert) dont il accentue le style en des compositions tassées, décrivant les personnages aux amples statures vêtus de lourds costumes à la mode traités en plis abondants. Les visages dont les yeux enfoncés offrent des regards fixes sont définis par un modelé fortement marqué et accidenté typiques du style de ce peintre. Les rapprochements entre le retable de Saint Vincent de 1524 pour la cathédrale de Burgos (seule œuvre documentée de León Picardo parvenue jusqu'à nous) et notre panneau, permettent d'attribuer cette Messe de Saint Grégoire à cet artiste (cf. Pilar Silva Maroto, Las Pinturas sobre tabla de los siglos XV y XVI de la Catedral de Burgos, Burgos 1994, pp. 177-193, repr. et pp. 205-208).
La seconde scène qui présente les mêmes caractères techniques et stylistiques que le premier panneau, se rapporte sans doute à l'investiture de Grégoire le grand (540-604) comme abbé d'un monastère avant de devenir pape en 590. Voir les reproductions. **3 000 / 5 000 €**

4

4

5

5

5. École ITALIENNE vers 1600.

Le Martyre de sainte Tatiana.
Paire de panneaux de bois tendre, parquetés.
D. : 85 × 104 cm.
(Restaurations anciennes).

Sainte Tatiana, ou Tatienne, est une martyre romaine du IIIe siècle. Fille de consul, elle est arrêtée à Rome pendant les persécutions sous l'empereur Sévère Alexandre (222 - 235). Condamnée, elle est attachée au chevalet et a les côtes déchirées par des peignes de fer. Jetée aux lions, qui la laissent intacte, elle est ensuite jetée au feu, mais le brasier ne la consume pas. Les bourreaux rasent alors ses cheveux, avant de la décapiter.

Voir les reproductions. 6 000 / 8 000 €

6 détail

6. « TOMMASO » (actif à Florence fin du XVe – début du XVIe siècle).
Vierge à l'Enfant entourée d'anges.
Tondo : anneau de peuplier, circulaire, trois planches, renforcé.
D. : 96 × 92 cm.
(Restaurations anciennes, fente).
Au revers du panneau, inscription tracée à la peinture noire dans une écriture lacunaire du XVIe siècle :
Questo quadro /dipinto da verrocchio/{es}*tato* [ordinate ?] *da J.a.*[Antonio ?] A./ *il giovane* [?] *a 7 di* [maio ?]
Dans un cadre dans le style de la Renaissance.

Giovanni Morelli (Kunstkritische Studien uber Italienische Malerei. Die Galerie Borghese und Doria Panfili in Rom, *Leipzig, 1890, p. 114-115) a reconnu le premier dans une série de tableaux de style proche, l'œuvre de Tommaso di Stefano Lunetti (1495-1564) que Vasari a placé parmi les suiveurs de Lorenzo di Credi. B. Berenson* (Italian Pictures of the Renaissance, Florentine school*, Londres 1963, Vol. I, p. 207-208) a regroupé ces œuvres sous le nom de convention de « Tommaso » et suggéré dubitativement pour celui-ci l'identité de Giovanni Cianfanini (1462-1542) artiste actif à Florence également suiveur de Lorenzo di Credi ; mais cette dernière dénomination acceptée par G. Dalli Regoli* (Lorenzo di Credi*, Milan 1966, p. 71, n.1, 192) n'a pas trouvé jusqu'ici de preuve documentaire irréfutable. On connaît également « Tommaso » sous d'autres noms de convention : le Maître de la Madone Czartoryski ou le Maître de la Conversation de Santo Spirito d'après des œuvres conservées respectivement à Cracovie, musée Czartoryski et à Florence dans l'église Santo Spirito. Il demeure l'auteur de plusieurs tondi, production fort prisée à Florence au XVe siècle par une clientèle particulière, variant sur le thème de la Vierge à l'enfant entourée d'anges adorant le groupe virginal comme dans notre panneau ou en présence de saints ou saintes, tous présentés en compositions très équilibrées sur fond de paysage (cf. Berenson,* op.cit. *vol. II, figs. 1179, 1180, 1183). Conférant à ses personnages un sentiment de piété retenue plus sévère que chez Lorenzo di Credi, « Tommaso » privilégie dans ces œuvres les enfants fortement potelés et les formes amples et généreuses où perce l'influence de Leonard de Vinci. Pour répondre sans doute rapidement à une demande importante des commanditaires, il n'est pas rare de trouver des reprises de certains personnages d'une œuvre à l'autre : c'est ici le cas de l'ange de gauche dont l'attitude est fort proche de celui apparaissant à droite dans le panneau de la grande Pieta de l'ancienne collection Jurgens [Berenson,* op.cit.*, fig. 1182 et vente Londres, 4 Décembre 2008 (Sotheby), lot 8] ; de même l'ange de droite dans notre tondo reprend l'attitude de la sainte apparaissant dans celui conservé au musée du Petit Palais à Avignon (M. Laclotte,* E. Moench, *Avignon, Musée du Petit Palais, inv.M. I. 599, n° 263).*
Voir les reproductions.

50 000 / 80 000 €

6

6 détail du dos

7

7. École BOLONAISE du XVIIe siècle, suiveur de Dionys CALVAERT.
La sainte famille et saint Catherine.
Toile.
D. : 55 × 43 cm.
(Restaurations anciennes).
Cadre très richement sculpté en bois doré surmonté d'une couronne.
Fin XVIIIe – début XIXe siècle.
(Accidents, manques, restauration au dos de la couronne).
Sous réserve d'obtention de l'autorisation de sortie du territoire espagnol.
Voir les reproductions. 4 000 / 6 000 €

7

8

8. École CASTILLANE vers 1550.

La Crucifixion entre le Christ moqué (au revers *Les Marie au tombeau* et *Portement de croix*) *et le Christ devant Pilate* (au revers *Descente de croix* et *Mise au Tombeau*).
Trois panneaux formant retable (panneaux peints à l'extérieur), panneau central parqueté.
Panneau central : 82 × 73,5 cm.
Volets intérieurs : 82 × 33 cm.
Volets extérieurs : 68 × 33 cm.
Triptyque ouvert : H.90 cm ; L.123 cm avec cadre d'origine.
Volet gauche : *Le Christ moqué*, au-dessus inscription en lettres dorées sur fond noir : *AVE REX JUDEORUM*
Volet droit : *Le Christ devant Pilate*, au-dessus inscription en lettres dorées sur fond noir : *INNOCENS EGO SUM*
Restaurations anciennes

Depuis le XVe siècle, les liaisons commerciales, l'échange d'artistes entre la Flandres et l'Espagne ont permis l'arrivée dans la péninsule ibérique d'œuvres majeures dues à des artistes tels que Van der Weyden ou Van Eyck ou d'autres. Dans ce domaine, Bruges a joué un rôle prépondérant auprès des commanditaires de haute lignée, civils ou religieux, et ce jusqu'à son déclin à la fin du siècle, rôle repris au XVIe par la ville d'Anvers. Les artistes anversois rompent alors totalement avec l'ancien style, se tournant vers le maniérisme exacerbé, déployant des scènes animées, où prédomine le coloris « cangiante ». Ces œuvres vont influencer les peintres locaux principalement en Castille à Valladolid et Burgos qui pour satisfaire le goût des commanditaires s'attacheront à fournir des œuvres dérivant de ce style. Il en est ainsi de notre triptyque qui par la multiplication des scènes avec pléthore de personnages aux costumes chatoyants, aux coiffures excentriques doit se placer dans ce contexte. Les têtes du Christ et celles des hommes aux visages oblongs garnis de barbes noires, aux yeux fortement marqués par les sourcils, ne sont pas sans rappeler les types masculins d'Antonio Vasquez.
Voir les reproductions. **6 000 / 10 000 €**

8

9

9 détail

9 détail

9 détail

9. École ESPAGNOLE du XVIIe siècle, entourage d'Alonso CANO.
Ecce Homo.
Christ aux outrages.
École FLAMANDE du XVIe, entourage de Bernard Van ORLEY.
Résurrection.
Dans le goût d'ISENBRANDT.
Crucifixion.
Panneaux cintrés dans la partie supérieure (à vue), sauf la crucifixion.
D. : 33,5 × 17,5 cm.
D. : 34 × 17,5 cm.
D. : 34,5 × 23 cm.
D. : 74 × 48 cm.
(Restaurations anciennes).
Ces quatre panneaux ornent une crédence de forme architecturée en palissandre et placage de palissandre mouluré à multiples décrochements, la partie inférieure repose sur des montants en forme de bustes d'indigènes en gaine, soutenant un entablement ouvrant par un tiroir en façade. La partie supérieure ouvre par un vantail et un tiroir flanqué de colonnes cannelées à chapiteaux composites en bronze verni or.
Riche ornementation en applique de rinceaux, têtes de chérubins, rosaces, palmettes et entrées de clés en bronze verni or. Le plateau d'entretoise à décor marqueté de losanges en palissandre et bois clair.
Époque XIXe pour la structure du meuble.
D. : 175 × 102 × 39 cm.
(Quelques manques, fentes et petites restaurations).
Voir les reproductions. 6 000 / 10 000 €

9 détail

10

11

14 et 175 (cadre)

10. Attribué à Andries DANIELS (1580-1640).
La Vierge et l'Enfant Jésus dans une couronne de fleurs, rehauts d'or.
Cuivre.
D. : 24 × 18,5 cm. *Voir la reproduction.* 1 500 / 2 000 €

11. Attribué à José ANTOLINEZ (1635-1675).
L'Assomption de la Vierge.
Toile.
D. : 80 × 63 cm.
Dans un cadre en bois peint en noir et or.
Travail espagnol, XVIIe siècle. *Voir la reproduction.* 4 000 / 6 000 €

12. École ESPAGNOLE du XVIIIe siècle, suiveur de Bartolomeo Esteban MURILLO.
L'Assomption de la Vierge.
Toile.
D. : 81,5 × 61 cm. 1 200 / 1 500 €

12 bis. École ESPAGNOLE du XVIIe siècle.
Deux miniatures dans un même montage recto-verso : Le Christ et la Vierge.
Gouache et rehauts d'or sur vélin.
D. : 19 × 14 cm de forme ovale.
(Traces de restauration, petites ondulations du vélin).
Cadre dans le goût de la Renaissance en métal ajouré orné de sept boules de corail. 4 000 / 6 000 €

13

13

13. **École des PAYS BAS du NORD du XVIIe siècle, suiveur de Crispin de PASSE.**
Vierge en buste dans un phylactère peint.
L'Enfant Jésus en buste dans un phylactère peint.
Paire de cuivres.
D. : 25,5 × 20 cm.
Voir les reproductions. 2 000 / 3 000 €

14. École ÉMILIENNE du XVIIe siècle.
La Vierge, Jésus et saint Jean-Baptiste dans un paysage.
Cuivre.
D. : 22,5 × 17 cm.
Au revers, inscription à l'encre.
(Restaurations anciennes et petits manques).
Sans cadre.
Le cadre sera vendu séparément voir le lot 175 page 111.
Voir la reproduction. 600 / 800 €

15. École FRANÇAISE du XVIIe siècle, suiveur de Jacques BELLANGE.
La Déploration.
Cuivre.
D. : 69 × 52 cm.
(Restaurations anciennes).
Sans cadre.
Le cadre sera vendu séparément voir le lot 175 page111.
Voir la reproduction. 1 200 / 1 500 €

15 et 175 (cadre)

16

18

17

16. École ESPAGNOLE du XVIIe siècle.
La Vierge à l'Enfant.
Cuivre.
D. : 21 × 16 cm.
Au revers du cuivre, une inscription : *Tomas Pages.*
(Restaurations anciennes et petits manques).
Dans un cadre espagnol orné d' *AM* surmontant une lune (au revers la croix de l›Ordre des Trinitaires). *Voir la reproduction.* 200 / 300 €

17. École ESPAGNOLE du XVIIe siècle.
Sainte Rose de Lima et l'Enfant Jésus.
Cuivre (plaque de gravure).
D. : 13,5 × 10 cm.
(Restaurations anciennes).
Voir la reproduction. 800 / 1 200 €

18. Peeter SION (? 1624 – Anvers 1695).
Saint Bernardin de Sienne.
Cuivre.
D. : 61 × 78,5 cm.
Signée en bas à gauche : *P. Sion.*
Au revers, sur le cuivre : *S.CAROLUS BORLOMEUS.*
(Restaurations anciennes).
Saint Bernardin de Sienne, né le jour de la Nativité de la Vierge, lui porte une grande dévotion. À 17 ans, il soigne les pestiférés de Sienne, puis rentre dans l'ordre des franciscains.
Voir la reproduction. 3 000 / 4 000 €

19. Peeter SION (? 1624 – Anvers 1695).
Saint François Xavier évangélisant les Indiens.
Cuivre.
D. : 61 × 78,5 cm.
Signé en bas à gauche : *P. SION.*
Au revers, sur le cuivre : *S.F. XAVERIUS.*
(Griffure, petit manque, restaurations anciennes).
Saint François-Xavier participe à la fondation en 1534, de l'ordre des Jésuites, avec saint Ignace de Loyola. Il part en 1541 pour évangéliser les Indes. De Goa, il va à Ceylan, aux îles Moluques et enfin au Japon. Il meurt sur l'île de Sancian, aux portes de la Chine, en 1552.
Voir la reproduction. 3 000 / 4 000 €

20

20. Peeter SION (? 1624 - Anvers 1695).
Alexandre le Grand et Roxane.
Cuivre.
D. : 61 × 78 cm.
Signée en bas à droite : *P. Sion.*
Au revers, sur le cuivre : *ALEXANDER / ROXANA / APELLES.*
(Restaurations anciennes).

Roxane, fille d'Oxyartès, fait partie des captives à la suite de la conquête de la Sogdiane. Alexandre le Grand l'épouse cependant, selon le rite perse, scène qui se devine à l'arrière-plan. Peeter Sion a ici mêlé l'histoire de Roxane et celle de Campaspe. Cette dernière, maîtresse d'Alexandre, fut peinte nue par Appelle, qui devint amoureux de son modèle. Alexandre lui offrit alors sa maîtresse.
Voir la reproduction. 3 000 / 4 000 €

19

21 détail

21 détail

21. Dans le goût de Blas de LEDESMA.
Bodegones :
Figues et raisins dans deux coupes Wan-Li sur un entablement.
Raisins et cerises dans deux coupes Wan-Li sur un entablement.
Paire de toiles.
D. : 64 × 91 cm.
(Restaurations anciennes, rentoilées).
Voir les reproductions. 8 000 / 10 000 €

21

21

22

22 détail

22. Wybrand Van GEEST (Leeuwarden 1592-1659).
Portrait d'un gentilhomme en buste.
Panneau de chêne, parqueté.
D. : 72,5 × 60 cm.
Inscription au milieu à gauche : *aetatis / a° 1642.*
(Restaurations anciennes).

Il nous a été suggéré une identification avec Willem Frederik Van Nassau-Dietz (1613-1664), prince de Nassau-Dietz, Stathouder de Frise de 1640 à 1664, Stathouder de Gromingue et de Drenthe de 1650 à 1664.
Voir les reproductions. 6 000 / 10 000 €

23

23. École HOLLANDAISE du XVIIe siècle, entourage de Jacob DUCK.
Corps de garde.
Panneau de chêne, renforcé.
D. : 62 × 82 cm.
(Fentes et restaurations anciennes).
Voir la reproduction. 2 000 / 3 000 €

24. École HOLLANDAISE du XIXe siècle, suiveur de Nicolas BERCHEM.
Le passage du gué.
Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
D. : 62 × 91 cm.
Porte une signature à gauche : *Berchem.*
Voir les reproduction. 800 / 1 200 €

25. École HOLLANDAISE du XVIIe siècle, attribué à Jan WYCK.
Le siège d'une ville.
Toile.
D. : 93,5 × 124 cm.
Grand cadre en bois stuqué et doré.
D. : 130 × 160,5 cm. *Voir la reproduction.* 4 000 / 6 000 €

24

25

30

26. École HOLLANDAISE vers 1800.

Les œufs cassés.
Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
D. : 35,5 × 28 cm.
Porte une signature à l'encre au dos « *Barassau ?* ».
(Restaurations anciennes).
Voir la reproduction. 600 / 800 €

27. École PORTUGAISE de la fin du XVIIIe siècle, atelier de Giuseppe TRONI.

Portrait de Marie Iere du Portugal (1734-1816).
Toile.
D. : 78 × 60 cm.
(Restaurations anciennes).

Fille aînée de José Ier et de Marie-Anne Victoire de Bourbon, Marie Iere du Portugal accède au trône en 1777. Le royaume du Portugal comprenait alors de nombreuses colonies, dont le Brésil, l'Angola et le Mozambique. Très marquée par le tremblement de terre de 1755, elle fonde la Casa Pia de Lisbonne, mais aussi de nombreuses institutions dont l'Académie royale des Sciences, l'Académie royale des Fortifications et l'Académie Royale de la Marine. Elle envoie des missions scientifiques dans les colonies africaines, et traite avec la Russie. La mort de ses parents, de son mari et de deux des trois enfants qui étaient parvenus à l'âge adulte la fragilise : son fils Jean assure le Régence à partir de 1792. L'invasion du Portugal par l'armée napoléonienne entraîne un important exil au Brésil, dont celui de la famille royale. *Voir la reproduction.* 1 500 / 2 000 €

28. École ESPAGNOLE du XVIIIe siècle.

Portrait de Charles III à la Toison d'Or et à la Croix du Saint-Esprit (1716-1788).
Toile, agrandie d'une bande de trois centimètres en partie supérieure.
D. : 73 × 54 cm.
(Restaurations anciennes).

Cinquième fils de Philippe V d'Espagne, roi de Naples et de Sicile, Charles III accède au trône d'Espagne en 1759. Il prend part à la guerre de Sept ans ainsi qu'à la guerre d'Indépendance des États-Unis d'Amérique.
Voir la reproduction. 800 / 1 200 €

29. École FRANÇAISE du XVIIIe siècle, suiveur de Louis TOCQUE.

Portrait de Louis, Grand Dauphin de France.
Toile.
D. : 52 × 41 cm.
(Restaurations anciennes).

Notre tableau reprend avec quelques variantes le portrait de Louis Tocqué conservé au Musée de L'Ermitage, Saint Pétersbourg (toile, 80 × 64 cm).
Voir la reproduction. 2 000 / 3 000 €

27

28

29

26

31

30. **École FRANÇAISE du XVIIIe siècle, suiveur de François BOUCHER.**
Diane au bain.
Toile.
D. : 84 × 79 cm.
(Restaurations anciennes).
Voir la reproduction. 1 000 / 1 500 €

31. **Dans le goût de François BOUCHER (1703-1770).**
Portrait de Françoise Amélie d'Estaing?
Pastel.
D. : 38 × 31 cm.
(Mouillures).
Petit carton autographe collé au dos portant le nom de Françoise Amélie d'Estaing.
Cadre de style. *Voir la reproduction.* 400 / 500 €

32

32

32. École FRANÇAISE du XVIIIe siècle.
Une paire :une harpiste et une guitariste.
Pastel.
D. : 44,7 × 36 cm chacune de forme ovale.
Cartouches sur le cadre avec ancienne attribution à *« F. H. Drouais »*.
Étiquette au dos de la galerie Sévigné à Vichy, exposition : XVIIIe siècle, portrait de jeune femme attribué à *F. H. Drouais*.
(Petites taches).
Voir les reproductions. 1 500 / 2 000 €

33. École FRANÇAISE du XVIIIe siècle.
Une paire: portraits de musiciennes.
Pastel.
D. : 39 × 31 cm chacune de forme ovale.
(Infimes déchirures et pliures).
Voir les reproductions. 1 000 / 1 500 €

34. École FRANÇAISE du XVIIIe siècle.
Une paire: une scène galante et une maternité.
Pastel.
D. : 39 × 31 cm chacune de forme ovale.
(Déchirures et pliures sur l'une d'elle).
Voir les reproductions. 1 000 / 1 500 €

33

33

34

34

35

© RMN

Buste de Marie-Louise par le Baron Gérard, Paris, Musée du Louvre, département des peintures, inv. MI 1066.

35. Pascal François GÉRARD, dit BARON GÉRARD (Rome 1770-Paris 1837).

Portrait de l'Impératrice Marie-Louise en buste.
Toile, agrandie de deux bandes de 4 cm dans les parties supérieure et inférieure et deux bandes de 3 cm sur les côtés latéraux.
D. : 73 × 59,5 cm.
Sur la toile en bas à gauche, une étiquette : *62.*
Au revers, sur le châssis, une étiquette : *9970.*
(Restaurations anciennes).

Provenance :
Atelier de François Gérard ;
Sa vente après-décès, Paris, rue Saint-Germain-des-Prés, 27-29 avril 1937, lot 3, [annoté] *elle est drapée d'un châle bleu, 290 frs, racheté par Mademoiselle Godefroid, élève de Gérard.*
Collection Baron Henri Gérard ;
Collection Foy, par descendance ;
Collection Torcy, par descendance.

Bibliographie :
Xavier Salmon, *Peintre des rois, Roi des peintres, François Gérard (1770-1837) portraitiste*, [cat. expo], RMN, Paris, 2014, p. 96.

Expositions :
Portraits du siècle, Paris, École des Beaux-Arts, 1885, n° 94 ;
Les Arts au début du siècle, Paris, Palais du Champ de Mars, 1891, n° 377.

œuvres en rapport :
L'impératrice Marie-Louise, toile, 65 × 53,5 cm, 1810-1812, Paris, musée du Louvre, inv. MI 1066 ;
L'impératrice Marie-Louise et le roi de Rome, toile, 240,5 × 163 cm, 1813, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, inv. MV 4703 (notre tableau est préparatoire à ce grand portrait en pied. Il faut noter la variante du châle bleu, qui n'apparaît pas dans la version définitive).

Nous remercions Monsieur Alain Latreille de nous avoir confirmé l'attribution et de nous avoir communiqué des éléments nécessaires à l'élaboration de cette notice.

(Expert cabinet Turquin))
Voir les reproductions.

15 000 / 20 000 €

36 détail

36. Robert LEFÈVRE (Bayeux 1755-Paris 1830).
Portrait en buste de Charles X en costume de sacre.
Toile.
D. : 93 × 73 cm.
Signée et datée à gauche : *Robert Lefevre / ft 1825.*
(Restaurations anciennes).

Œuvre en rapport :
*Portrait de Charles X en costume de sacr*e, toile, 290 × 197,5 cm, signée et datée en bas à gauche : *Robert Lefèvre f t 1826*, Paris, musée du Louvre, inv. 4435. *Voir les reproductions.* **10 000 / 15 000 €**

36

37

38

37. École ANGLAISE vers 1800.
Scène de marché.
Panneau de chêne renforcé.
D. : 25 × 35,5 cm.
Monogrammé en bas à droite : *L. T.*
(Fentes et restaurations anciennes).
Voir la reproduction. 600 / 800 €

38. École FRANÇAISE XVIIIe siècle.
Pastorale.
Huile sur toile sans chassis.
D. : 220 × 230 cm.
(Accidents et manques).
Voir les reproductions. 1 000 / 1 200 €

38 bis. École FRANÇAISE XVIIIe siècle.
Verdure.
Carton de tapisserie huile sur toile sans chassis.
D. : 295 × 165 cm. 1 000/1 200 €

39. Frederick GOODALL (1822-1870).
Paysans espagnols fuyant l'armée française.
Huile sur panneau, signée et datée 1843 en bas à gauche.
D. : 19 × 27,8 cm.
Cadre de style en bois sculpté et doré.
Voir la reproduction. 400 / 600 €

38 bis

39

40

40. **Tomas de ANNUNCIADAO (1818-1879).**
Coq et poules picorant ; Poules et canards s'abreuvant.
Deux huiles sur toile formant pendant, signées et datées en bas à gauche 1858.
D. : 110 × 87 cm (chacune).
(Rentoilage et châssis moderne pour l'un, étiquette manuscrite au dos. Châssis moderne pour l'autre, restaurations, une légère déchirure).
Cadres en bois sculpté doré.
Voir les reproductions. **8 000 / 15 000 €**

40

41

42

41. Attribué à Tomas DA ANUNCIAÇÁO (1818-1879).
Bœufs dans un paysage dans les pâturages.
Huile sur panneau, non signé.
D. : 22,5 × 32,5 cm.
Cadre. *Voir la reproduction.* 2 000 / 3 000 €

42. José GYRÁO (1840-1916).
Coq et poule dans un paysage.
Huile sur carton signé en bas à droite et datée [1]904.
D. 24 × 16 cm.
Cadre bois stuqué doré de style Louis XVI.
D. : 39 × 30,5 cm.
(Légers accidents au cadre). *Voir la reproduction.* 2 000 / 3 000 €

43. Leberecht LORTET (1826-1901).
Vallée de Zermatt en Suisse allemande.
Huile sur toile signée en bas à gauche.
D. : 71 × 100 cm.
Important cadre de style Louis XVI en bois stuqué doré.
D. : 106 × 137 cm.
(Accidents et manques). *Voir la reproduction.* 2 000 / 3 000 €

44. Gustaf Van HOORDE et Franz Van SEVERDONCK.
(Actif en Belgique au XIXe siècle) (Bruxelles 1809-1889).
Pastorale.
Toile.
D. : 110 × 95 cm.
Signée, localisée et datée en bas à gauche : *Gustaf Van Hoord / Antwerp 78 (?) / .. Vanseverdonck.*
Voir la reproduction. 2 000 / 3 000 €

43

44

47

45. Ernesto FERREIRA CONDEXA (1858-1933).
Paysan au baluchon dans la campagne portugaise.
Huile sur toile signée en bas à droite et datée « 1895 ».
D. : 55 × 73,5 cm.
(Toile accidentée et restaurations). 2 000 / 3 000 €

46. École NAPOLITAINE du XIXe siècle.
Prêtre en promenade.
Huile sur toile.
D. : 46,5 × 62,4 cm.
(Toile distendue). *Voir la reproduction.* 1 500 / 2 000 €

47. Leonel MARQUES PEREIRA (1828-1892).
La marchande de fruits.
Huile sur panneau, signé en bas à droite Leonel et datée 1876.
D. : 18 × 22 cm.
Cadre en bois stuqué et doré.
(Quelques accidents). *Voir la reproduction.* 400 / 600 €

48. École BELGE vers 1840.
La lecture.
Toile.
D. : 58 × 45 cm.
Signée en bas à gauche de manière illisible : *Jos Vanhog …*
(Restaurations anciennes).
Voir la reproduction. 600 / 1 000 €

46

48

49 détail

49. CHINE.

Vase cornet de forme quadrangulaire en verre multi-couches dégagé à l'acide à dominante rouge nuancé sur fond jaune clair. Chaque face est ornée de chilongs, feuilles de bananiers et chauve-souris parmi des rinceaux, une frise de ruyi sur la partie médiane.
Époque et marque Qianlong à quatre caractères sous la base.
H. : 19 cm.
Socle en bois exotique ajouré à décor dans des cartouches d'ornements.
(Manques au socle).

Pour participer aux enchères de ce lot un dépôt à hauteur de l'estimation basse est demandé par Kâ-Mondo.

Voir les reproductions. 4 000 / 6 000 €

49

50

50. **CHINE.**
Vase balustre en verre multi-couches dégagé à l'acide à dominante bleu nuancé sur fond blanc, à décor de pivoines et fleurs de lotus parmi des rinceaux. Le col annelé.
XIXe siècle.
H. : 17 cm.
(Manquent les anses et petit éclat sur la base).
Voir la reproduction. 800 / 1 200 €

51. **CHINE.**
Important vase double-gourde en laque rouge à décor incisé de coloquintes et chauve-souris. Chaque face est ornée de symboles « Ji » dans des médaillons.
Époque XVIIIe siècle.
H. : 47 cm.
(Manques et éclats).

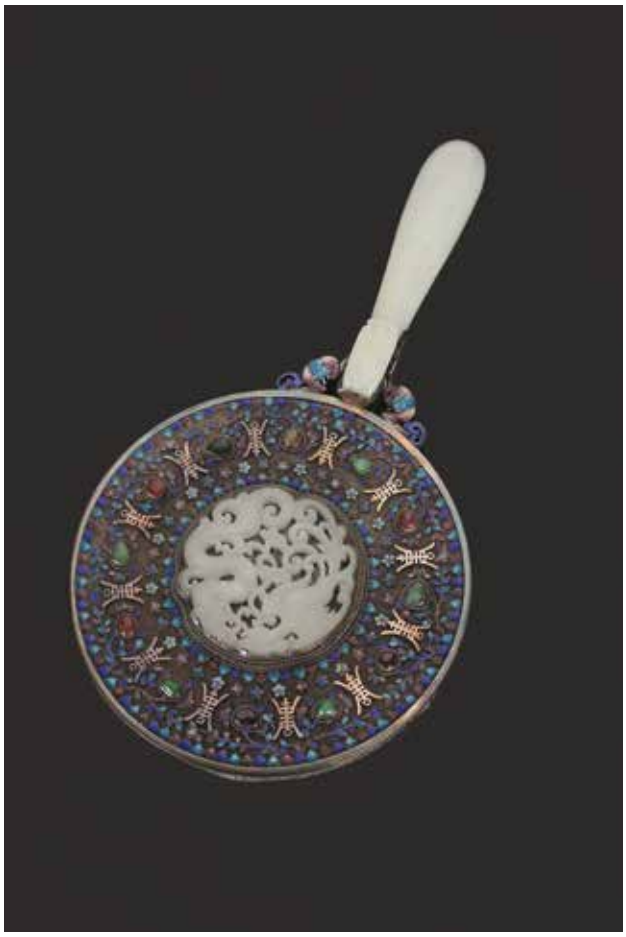
Le symbole « Ji » représente la phrase « Da Ji » (Grands auspicieux).
Un vase similaire fut adjugé à New York les 13 et 14 septembre 2012 (Christie's, lot 1298).

Pour participer aux enchères de ce lot un dépôt à hauteur de l'estimation basse est demandé par Kâ-Mondo.

Voir la reproduction. 5 000 / 8 000 €

51

55 bis



55

52. CHINE.
Boîte lenticulaire en jade céladon clair à décor de chilongs tenant dans leur gueule des lingzhi.
Époque Qing.
H. : 4 cm.
Diamètre : 7 cm. 300 / 500 €

53. CHINE.
Pendentif en jade céladon clair à décor d'une coloquinte, feuilles et chauve-souris.
Époque Qing.
H. : 5,5 cm.
(Petit éclat). *Voir la reproduction.* 600 / 800 €

54. CHINE.
Nécessaire de bureau en vermeil et jade comprenant une loupe, un ouvre-lettre et un coupe-papier, la monture de ce dernier est constituée d'une fibule.
Circa 1920.
L. : 25 cm.
PBT : 185,6 g.
(Petits manques). 300 / 500 €

55. CHINE.
Face à main en argent à décor filigrané et émaillé polychrome, le revers du miroir à décor alterné de caractères shou, jadéite et tourmaline en serti clos. En son centre, une plaque ajourée en jade céladon clair à décor d'un phénix et d'un dragon. Le manche est composé d'une fibule en jade céladon clair, le revers émaillé à décor polychrome de chauve-souris parmi les nuages.
XIXe siècle.
H. : 24,5 cm.
Poids brut : 333 g.
(Usure au tain du miroir). *Voir la reproduction.* 500 / 800 €

55 bis. CHINE.
Paire de protège-ongles en argent filigrané à décor émaillé polychrome de fleurs et sertis de cabochons de corail et turquoise.
XIXe siècle.
Poids brut : 25 g. *Voir la reproduction.* 100 / 150 €

53

56

56 détail

56. CHINE.

Luohan en stéatite de couleur orange nuancé représenté assis, les mains jointes autour du genou. Il est vêtu d'une riche tunique entièrement gravée et rehaussée d'or à décor d'un dragon pourchassant la perle sacrée parmi les nuages et de fleurs de lotus.
Spinelles et émeraudes appliqués sur la tunique.
Base ovale en stéatite grise.
Inscription au revers : **Wu Chen Xia** l'Été de l'année Wu Chen (peut-être 1688) et **Gu Min Zhou Bin Shang Jun Shi Zhi** (fait par Zhou Bin).
Époque Kangxi (1661-1722).
H. : 11,5 cm.
(Manque des petites pierres précieuses, petites égrenures).
Monture en vermeil de la maison Aucoc (rue de la Paix, Paris), d'époque postérieure.

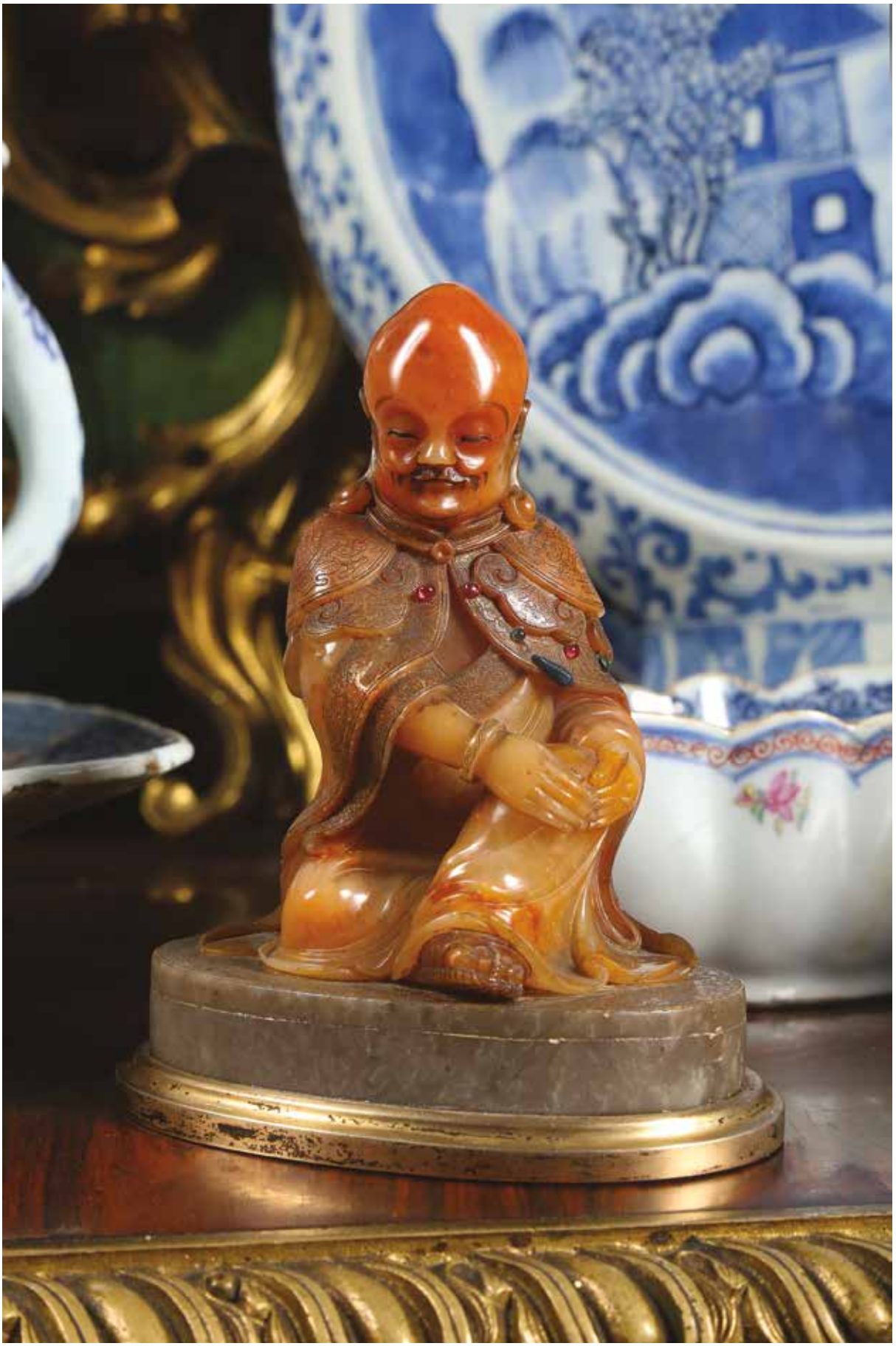
La stéatite ou pierre du Shoushan est produite dans le sud-est de la Chine, près de la ville de Fuzhou.
Natif du Zhangzhou dans le Fujian, Zhou Bin est le plus talentueux sculpteur de stéatite durant le XVIIe siècle. Parmi les rares pièces signées de Zhou Bin, conservées dans des collections publiques et privées, il faut citer :
Une figure de Maitreya, représentée couchée, en stéatite céladon (Bonhams, 25-26 mai 2011, Hong-Kong, lot 208).
Un luohan gris perle, la base rouge orangée (Sotheby's Hong-Kong, 4 avril 2012, lot 136).
Un luohan en stéatite crème nuancée rouge attribué à Zhou Bin (Sotheby's Hong-Kong, 2 juin 2016, lot 73).
Un luohan, représenté assis et signé Zhou Bin, aujourd'hui conservé au National Museum of Chinese History à Pékin (publié in Zhongguo wenwu jinghua daquan, Jin yin yu shi juan, Hong Kong, 1994, p. 83, pl. 242).
On observera la particulière technique de construction de la base, scindée en deux parties et présentant une ligne horizontale précise et régulière. On remarquera le même mode de construction sur la base rouge-orangée du luohan en stéatite gris perle (Sotheby's Hong-Kong, 4 avril 2012, lot 136).

Bibliographie :
Arts from the Scholar's Studio, Hong Kong, pp. 84-86.

Pour participer aux enchères de ce lot un dépôt à hauteur de l'estimation basse est demandé par Kâ-Mondo.

Voir les reproductions. 20 000 / 30 000 €

56 détail



56

57

57

58

57. CHINE (Compagnie des Indes).

Partie de service en porcelaine à décor en camaïeu bleu d'enfants jouant dans des cartouches comprenant : un plat ovale, une assiette ronde, une coupe creuse, une paire de grands plats ovales, une paire de petits plats ovales, trente-cinq assiettes, deux plats ovales, quatre bols, vingt-cinq coupes creuses, quarante-quatre coupelles, vingt-cinq sous-tasses et un plat circulaire.
Soit au total 143 pièces.
XIXe siècle. *Voir les reproductions.* 1 000 / 1 500 €

58. CHINE (Compagnie des Indes).

Important plat circulaire en porcelaine à décor en camaïeu bleu dit à la « Pompadour » de pivoines au centre, cartouches rocailles et poissons sur l'aile.
Époque XVIIIe siècle.
Diamètre : 44,5 cm.

Une assiette au décor semblable est conservée au Peabody Essex Museum (Salem, USA, numéro d'inventaire E81059).

Une autre assiette est illustrée par Jorge Welsh et Maria Antonia Pinto de Matos dans The RA Collection of Chinese Ceramics : A collector's Vision (T. III, no. 516, p. 248). Ils mentionnent dans leur catalogue une autre assiette conservée au Topkapi Saray Museum à Istanbul.
Une paire d'assiettes identique a été vendue chez Sotheby's Londres, Chinese and Japanese Works of Art, 11 novembre 2004, lot 943.
Les historiens d'art ont attribué la commande de ce service à la célèbre favorite du roi Louis XV, la marquise de Pompadour. En effet, les aigles et les poissons dans les cartouches symboliseraient respectivement le roi Louis XV, et la marquise de Pompadour dont le patronyme était « Poisson ». Cette hypothèse n'a pas convaincu Michel Beurdeley. Ce service aurait aussi pu être acheté par un membre du parti des dévots pour moquer les origines plébéiennes de la marquise de Pompadour. Plusieurs pièces représentant ce décor sont conservées dans des musées français comme le Musée Guimet, le Musée Grobet-Labadié à Marseille, le Musée de Saint-Omer, le Musée des Arts Décoratifs de Paris ou encore le Musée des Arts décoratifs de Bordeaux. D'autres musées ont aussi des pièces de ce service dans leurs collections comme le Metropolitan Museum de New York ou le Victoria and Albert Museum de Londres. **Voir la reproduction.** 300 / 500 €

59

60

61 détail

61

59. CHINE.

Paire de petites coupes en porcelaine à décor en camaïeu bleu d'un dragon pourchassant la perle sacrée parmi les nuages. Vagues écumantes et spirales sur l'aile.
Marque Chenghua au revers.
Époque Kangxi (1661-1722).
Diamètre : 16 cm.
(Petits coups de feu de cuisson au revers).
Voir la reproduction. 800 / 1 200 €

60. CHINE.

Petite coupe polylobée en porcelaine à décor en camaïeu bleu de fleurs et insectes. L'aile est peinte de fleurs alternées d'insectes dans des réserves.
Marque à quatre caractères au revers.
Possiblement Ming (1368-1644).
Diamètre : 14 cm.
(Restauration sur le bord, égrenures).
On y joint : **une paire de petits abreuvoirs** à oiseaux en porcelaine à décor en camaïeu bleu de fleurs stylisées.
Voir la reproduction. 300 / 500 €

61. CHINE (Compagnie des Indes).

Paire d'importants vases couverts à pans coupés en porcelaine à décor en camaïeu bleu de paysages alternés de branchages fleuris. Prises en forme de chien de Fô.
Époque XVIIIe siècle.
H. : 64 cm.
(Fêlure sur l'un). *Voir les reproductions.* 4 000 / 6 000 €

62 détail

62 détail

62. CHINE.

Vase double-gourde formant bouquetière d'applique en porcelaine à décor en camaïeu bleu de dragons pourchassant la perle sacrée parmi les nuages, la base ornée des objets précieux.
Marque et époque Wanli (1573-1619).
H. : 31 cm.
(Éclat au bord. Fêlures de cuisson au revers).

Un vase similaire est aujourd'hui conservé au musée d'art de l'université du Michigan.
Très tôt, les taoïstes voient dans la calebasse dite « en double-gourde » une image de l'univers en miniature, du ciel et de la terre réunis, ce qui lui confère d'importants pouvoirs magiques. Les apothicaires useront régulièrement de ce récipient pour préparer et conserver leurs remèdes.
La calebasse est donc considérée comme démonifuge, ayant les pouvoirs de protéger, guérir et prolonger l'existence pour qui s'en sert adéquatement.

Bibliographie :
Niklès van Osselt, E., « Cinq Bonheurs », Italie, avril 2011, catalogue de l'exposition, Fondation Baur, Genève, page 60.

Pour participer aux enchères de ce lot un dépôt à hauteur de l'estimation basse est demandé par Kâ-Mondo.

Voir les reproductions. 15 000 / 20 000 €

62

63

68

64

63. CHINE (Compagnie des Indes).
Partie de service en porcelaine en forme de feuille, à décor en camaïeu bleu d'un couple conversant dans un parc, des cailles au premier plan. Elle comprend : deux grandes coupes, deux coupes moyennes et quatre petites coupes.
Époque XVIIIe siècle.
D. : 28 cm à 34,5 cm.
(Une grande coupe avec éclat au talon, usures, un éclat sur l'une des deux coupes moyennes). *Voir la reproduction.* 800 / 1 000 €

64. CHINE (Compagnie des Indes).
Paire d'importants plats ronds en porcelaine kraak à décor en camaïeu bleu de fleurs dans des cartouches, l'aile à décor de paons et de grenades dans des cartouches. Le revers est peint d'objets précieux. Marqués en bleu au revers.
Époque XVIIe siècle.
Diamètre : 55,5 cm.
(Fêlures et petits éclats). *Voir la reproduction.* 3 000 / 5 000 €

65. CHINE.
Paire de vases à pans coupés en porcelaine à décor en camaïeu bleu de dames de cour alternées de vases fleuris.
Époque Kangxi (1661-1722).
H. : 27,5 cm.
(Égrenures, restaurations au col). 150 / 200 €

66. CHINE (Compagnie des Indes).
Plat ovale à bords contournés en porcelaine à décor en camaïeu bleu et or de pivoines à la haie fleurie. Cartouches rocailles sur l'aile.
Époque XVIIIe siècle.
D. : 35,5 × 45,5 cm. 80 / 120 €

67. CHINE (Compagnie des Indes).
Plat rectangulaire à bords contournés en porcelaine à décor en camaïeu bleu de cailles. Cartouches rocailles sur l'aile.
Époque XVIIIe siècle.
D. : 36,5 × 28,5 cm.
(Éclats et égrenures). 80 / 100 €

68. CHINE (Compagnie des Indes).
Paire d'égouttoirs en porcelaine à décor en camaïeu bleu au centre d'un bouquet de pivoines. Brindilles fleuries sur l'aile et galon stylisé sur le bord.
Époque XVIIIe siècle.
Diamètre : 21,5 cm.
(Infimes égrenures). *Voir la reproduction.* 100 / 150 €

69

71

69. CHINE (Compagnie des Indes).
Importante boîte à thé cubique en porcelaine à décor en camaïeu bleu toutes faces de paysages maritimes et montagnes animés de pins et pagodes.
Époque fin du XVIIIe – début du XIXe siècle.
H. : 31 cm.
(Fêlures au col. Manque le couvercle).

Une paire de boîtes à thé identique fut adjugée à New York (Christie's New York, 21 janvier 2016, lot 234).
Voir la reproduction. 500 / 800 €

70. CHINE (Compagnie des Indes).
Plat rond en porcelaine à décor en camaïeu bleu de fleurs stylisées dans des réserves en accolade.
Époque XVIIIe siècle.
Diamètre : 34,5 cm. 100 / 150 €

71. CHINE (Compagnie des Indes).
Paire de corbeilles ajourées ovales en porcelaine à décor en camaïeu bleu de paysages animés de daims et échassiers. Anses latérales.
Époque XVIIIe siècle.
D. : 23 × 31 cm.
(Une corbeille restaurée, la seconde avec égrenures).
Voir la reproduction. 150 / 200 €

72. **CHINE (Compagnie des Indes).**
Plat rectangulaire à bords contournés en porcelaine à décor en camaïeu bleu de jetés de fleurs. Cartouches rocailles sur l'aile.
Époque XVIIIe siècle.
D. : 33 × 45 cm. *Voir la reproduction.* 100 / 150 €

73. **CHINE (Compagnie des Indes).**
Plat rectangulaire de forme octogonale en porcelaine à décor en camaïeu bleu au centre de rouleaux et cloches sonores parmi des fleurs. Galons stylisés sur le bord.
Époque XVIIIe siècle.
D. : 32 × 40 cm. *Voir la reproduction.* 60 / 80 €

74. **CHINE (Compagnie des Indes).**
Plat rectangulaire à bords contournés en porcelaine à décor en camaïeu bleu de jetées de fleurs. Cartouches rocailles sur l'aile.
Époque XVIIIe siècle.
D. : 35 × 42 cm. *Voir la reproduction.* 100 / 150 €

75. **CHINE (Compagnie des Indes).**
Plat rectangulaire à pans coupés en porcelaine à décor en camaïeu bleu de paysages de pagodes. Cartouches rocailles sur l'aile.
Époque XVIIIe siècle.
D. : 35 × 41,5 cm. *Voir la reproduction.* 100 / 150 €

76. **CHINE (Compagnie des Indes).**
Plat rectangulaire à pans coupés en porcelaine à décor en camaïeu bleu de paysages et pagodes. Cartouches rocailles sur l'aile.
Époque XVIIIe siècle.
D. : 32 × 40,5 cm. *Voir la reproduction.* 100 / 150 €

77. **CHINE (Compagnie des Indes).**
Soupière couverte en porcelaine à décor en camaïeu bleu de pagodes et personnages conversant dans un parc, prise en forme de couronne.
Époque XVIIIe siècle.
D. : 18 × 31 cm.
(Chocs étoilés au revers et une oreille des anses cassée).
Voir la reproduction. 200 / 300 €

78. **CHINE (Compagnie des Indes).**
Flacon à thé couvert en forme de petit vase balustre en porcelaine à décor en camaïeu bleu et or à la haie fleurie.
Époque XVIIIe siècle.
H. : 14 cm.
(Égrenures au couvercle).
On y joint : **un flacon à thé** semblable avec un couvercle rapporté.
80 / 100 €

79. **CHINE (Compagnie des Indes).**
Flacon à thé en forme de vase couvert en porcelaine à décor en camaïeu bleu d'une frise de rinceaux.
Époque XVIIIe siècle.
H. : 17 cm.
(Égrenures et petits éclats aux couvercles). 80 / 120 €

76

75

77

80

82

80. CHINE (Compagnie des Indes).

Paire de plats de service rectangulaires à bords contournés en porcelaine à décor en camaïeu vert d'un bouquet de roses au centre et d'une guirlande de fleurs sur l'aile. Filet sur le bord et anses latérales.
Époque XVIIIe siècle.
Larg. : 46,5 cm. *Voir la reproduction.* **300 / 500 €**

81. CHINE (Compagnie des Indes).

Plat ovale en porcelaine à décor en camaïeu orange de jetés de fleurs au centre et d'une guirlande de fleurs sur l'aile.
Époque XVIIIe siècle.
D. : 41 × 33 cm.
(Usures). **100 / 150 €**

82. CHINE (Compagnie des Indes).

Plat polylobé en porcelaine à décor aux émaux de la famille verte au centre d'un vase fleuri entouré d'objets précieux dans des réserves. L'aile est ornée de cartouches de fleurs et d'une frise en bordure. Marque en bleu au revers de livres.
Époque Kangxi (1661-1722).
Diamètre : 38,5 cm.
(Infimes égrenures, restaurations).

Un plat comparable avec la même marque (les livres, un des huit objets précieux) est aujourd'hui conservé dans la collection du docteur Anastacio Gonçalves à Lisbonne (Pinto de Matos, Maria Antonia ; A casa das Porcelanas, Instituto Português de Museus, 1996, illustration p. 195, fiche 102). Voir la reproduction. **1 000 / 1 500 €**

84

83. CHINE.

Paire de vases balustres à pans coupés en porcelaine à décor aux émaux de la famille verte au rocher percé.
Époque Kangxi (1661-1722).
H. : 28 cm.
(Restaurations et égrenures, variantes de décor). **200 / 300 €**

84. CHINE.

Paire de verseuses Kendi en porcelaine à décor aux émaux de la famille verte de pivoines et branches fleuries, montures métalliques.
Marquées à la fleur en bleu sous couverte.
Époque Kangxi (1661-1722).
H. : 18 cm.
(Cols rodés, petits éclats). *Voir la reproduction.* **300 / 400 €**

85

86

85. CHINE (Dehua).

Coupe brûle-parfum en porcelaine émaillée blanche à panse renflée, les anses en forme de têtes de lions bouddhiques.
Marque à quatre caractères en zhuanshu (illisible).
Époque Kangxi (1661-1722).
D. : 7 × 15 cm.
Couvercle en bois exotique ajouré, prise en forme de fleurs en jade céladon clair. Socle en bois exotique ajouré.
(Couvercle accidenté et restauré. Accidents au socle).

Un brûle-parfum comparable avec une marque de règne Chenghua au revers, est aujourd'hui conservé au British Museum à Londres (Inv. PDF422). Un autre exemplaire est aujourd'hui conservé au Chongqing Museum (Inv. CB71215).
Un brûle-parfum identique avec une marque Zungu Xunjian au revers fut adjugé à Hong-Kong (Bonhams, 24 novembre 2013, lot 222).
Voir la reproduction. 500 / 800 €

86. CHINE.

Paire de vases d'applique formant bouquetière en porcelaine à décor polychrome et or de lettrés.
Fin du XVIIIe siècle.
H. 17,5 cm.
(Petite restauration à l'un). *Voir la reproduction.* 100 / 150 €

88

89

90

87. CHINE.
Paire de porte-perruques en porcelaine à décor polychrome et or ajouré d'objets usuels, pêches de longévité, ruyi, papillons et chauve-souris en vol.
Marque et période Tongzhi (1862-1874).
XIXe siècle.
H. : 29 cm.
(Fêlures sur l'un). 200 / 300 €

88. CHINE (Canton).
Paire d'éléphants porte-baguettes en porcelaine à décor polychrome et or de fleurs sur fond corail, le harnachement à décor d'oiseaux parmi des branchages fleuris.
Époque XIXe siècle.
D. : 15 × 17 cm.
(Un petit éclat). *Voir la reproduction.* 1 200 / 1 500 €

89. CHINE (Canton).
Paire d'éléphants porte-baguettes en porcelaine à décor polychrome et or de fleurs et bandes horizontales stylisées sur fond corail, le harnachement à décor de branchages fleuris.
Époque XIXe siècle.
(Restaurations). *Voir la reproduction.* 800 / 1 200 €

90. CHINE (Canton).
Paire de petits éléphants porte-baguettes en porcelaine à décor polychrome et or de fleurs sur fond corail, le harnachement à décor d'oiseaux parmi des branchages fleuris.
Époque XIXe siècle.
(Deux éclats, un petit manque à la queue).
Voir la reproduction. 400 / 600 €

91

91. CHINE (Compagnie des Indes).
Paire de vases balustres côtelés formant bouquetières d'applique en porcelaine à décor polychrome aux émaux de la famille rose de dames de cour et enfants près d'une pagode.
Époque fin du XVIIIe siècle.
H. : 22,5 cm.
(Petits manques). *Voir la reproduction.* **200 / 300 €**

92

92 détail

92. CHINE (Canton).

Vase balustre couvert à panses aplaties en porcelaine à décor de dames de cour dans des cartouches. Ornementation de fleurs et chilongs en relief, les anses en forme de lingzhi.
Époque fin du XVIIIe siècle, circa 1780.
Montures en bronze ciselé et doré au mat et au brillant, à décor sur la base de monstres ailés.
H. totale. : 48,5 cm.
(Éclat sur le col. Restaurations au couvercle).

Une paire de vases couverts comparables fut adjugée à New York (Christie's New York, 5-6 février 2008, lot 340).
Une autre paire semblable fut adjugée à New York (Sotheby's New York, 18 octobre lot 47).
Voir les reproductions. 800 / 1 200 €

93

93. CHINE (Compagnie des Indes).
Partie de service en porcelaine à décor polychrome aux émaux de la famille rose de jetés de fleurs, comprenant : une paire de coupes creuses, trois coupes plus petites, une assiette, une paire de coupes, trois coupes, une assiette, un plat rectangulaire, un plat rectangulaire, un plat rond, une paire de petits plats rectangulaires, une coupe creuse, une soupière couverte, un petit plat rectangulaire, vingt-huit assiettes creuses, huit grandes assiettes, cinquante et une petites assiettes, deux coupes creuses et une paire de saucières.
Soit au total 105 pièces.
Époque XVIIIe siècle.
(39 pièces avec fêlures et éclats. Égrenures et petits accidents).

Un service identique, toutefois plus important par le nombre de pièces, fut présenté à Drouot le 25 juin 2008 (lot 99, Paris Drouot salles 1-7, Pierre Bergé et Associés SVV). ***Voir les reproductions.*** **3 000 / 5 000 €**

94. CHINE (Compagnie des Indes).
Importante terrine couverte en porcelaine de forme circulaire, à décor polychrome et or de pivoines. Les anses en forme de coquilles stylisées et la prise en forme de bouton.
Époque XVIIIe siècle.
H. : 25 cm.
Diamètre : 33 cm. **300 / 500 €**

95. CHINE (Compagnie des Indes).
Paire de saucières godronnées à décor polychrome et or de fleurs et brindilles fleuries dans l'esprit des décors dit « à la feuille de tabac ». Galon sur le bord.
Époque XVIIIe siècle.
Long. : 18,5 cm.
(Une saucière avec fêlures étoilées, la seconde cassée et restaurée).
Voir la reproduction. **150 / 200 €**

93

95

95

96 détail

96. CHINE (Compagnie des Indes).
Important plat ovale à bords polylobés à décor polychrome et or aux émaux de la famille rose d'une fleur d'hibiscus sur fond de larges feuilles, dit à la « feuille de tabac ».
Époque XVIIIe siècle.
Larg. : 46 cm.
(Infimes égrenures).

Un service du même modèle, provenant de la collection de Madame Paul Mellon, fut adjugé à New York en novembre 2014 (Sotheby's New York, 21-23 novembre 2014, lot 593).
Deux grands plats identiques au nôtre furent adjugés le 21 janvier 2016 à New York (Christie's New York, lot 144).
Voir les reproductions. 1 500 / 2 000 €

97

100

99

97. CHINE (Compagnie des Indes).
Partie de service en porcelaine à pans coupés à décor polychrome de jetés de fleurs, comprenant neuf assiettes, une paire de petits plats, un plat moyen, un grand plat et une assiette creuse.
Soit au total 14 pièces.
Époque XVIIIe siècle.
Diamètre des assiettes : 21,5 cm.
Largeurs des plats : 27,5 cm ; 37 cm et 42 cm.
(Fêlures et égrenures, sauts d'émail).
Voir la reproduction. 500 / 800 €

98. CHINE (Compagnie des Indes).
Grand plat rond à bords contournés en porcelaine à décor polychrome et or de brindilles fleuries nouées de ruban. Guirlande sur le bord.
Époque XVIIIe siècle.
Diamètre : 38 cm. 150 / 200 €

99. CHINE (Compagnie des Indes).
Soupière couverte et son présentoir en porcelaine à décor polychrome de moutons dans un paysage de pivoines, prise en forme de grenade. Le bord du couvercle souligné d'un galon doré et de brindilles fleuries sur l'aile du présentoir.
Époque XVIIIe siècle.
D. plat : 39,5 × 32 cm.
D. soupière : 23 × 37 cm.
(Deux éclats sous le plateau, petits accidents aux oreilles des têtes d'animaux formant prises, cheveux sous le couvercle).
Voir la reproduction. 500 / 800 €

100. CHINE (Compagnie des Indes).
Suite de cinq assiettes rondes en porcelaine décor polychrome aux émaux de la famille rose de jetés de fleurs et brindilles fleuries.
Époque XVIIIe siècle.
Diam. : 23 cm.
(Deux assiettes avec fêlures). *Voir la reproduction.* 150 / 200 €

104

102

101. CHINE (Compagnie des Indes).

Suite de onze assiettes rondes en porcelaine à décor polychrome et or aux émaux de la famille rose de deux coqs et d'un insecte. Brindilles fleuries sur l'aile.
Époque XVIIIe siècle.
Diamètre : 23 cm.
(Égrenures). 300 / 500 €

102. CHINE (Compagnie des Indes).

Corbeille ajourée de forme ovale en porcelaine à décor polychrome et or aux émaux de la famille rose de fleurs, rochers percés et barrière ajourée.
Époque XVIIIe siècle.
D. : 9 × 38 cm.
(Coups de feu de cuisson).
Voir la reproduction. 200 / 300 €

103. CHINE (Compagnie des Indes).

Coupe présentoir dite trembleuse en porcelaine en forme de coquille, retenant un support en son centre, à décor polychrome et or aux émaux de la famille rose de musiciens dans un décor rocaille.
Époque XVIIIe siècle.
H. : 6 cm.
Diamètre : 24,5 cm.
(Quelques petites fêlures, éclat restauré sur le talon, égrenures). *Voir la reproduction.* 150 / 200 €

105

104. CHINE (Compagnie des Indes).
Bol à punch en porcelaine à décor polychrome et or de pivoines à la haie fleurie.
Époque XVIIIe siècle.
H. : 17 cm.
Diamètre : 38,5 cm.
(Égrenures). *Voir la reproduction.* 200 / 300 €

105. CHINE (Compagnie des Indes).
Soupière couverte en porcelaine à décor polychrome de dames de cour et leurs servantes dans un parc. Le couvercle à décor en camaïeu bleu rocaille souligné d'objets usuels.
Prise en forme de fleurs.
Époque XVIIIe siècle.
D. : 19 × 36 cm. *Voir la reproduction.* 200 / 300 €

103

106. CHINE (Compagnie des Indes).
Petite coupe creuse polylobée à décor en camaïeu bleu de filets et guirlandes stylisées. Au centre un chiffre dans un blason sommé d'un couple d'oiseaux.
Époque fin du XVIIIe – début du XIXe siècle, possiblement pour le marché américain.
D. : 20,5 × 17,5 cm.
(Un petit éclat).
Voir la reproduction. 80 / 120 €

107. CHINE (Compagnie des Indes).
Assiette ronde en porcelaine à décor polychrome et or de fleurs et papillons parmi des lianes enlacées.
XVIIIe siècle.
Diam. : 23 cm. *Voir la reproduction.* 50 / 80 €

108. CHINE (Compagnie des Indes).
Paire de plats ovales en porcelaine à décor polychrome et or d'enroulements et brindilles stylisées dans des cartouches de fleurs. Un léopard sur l'aile et un monogramme dans un cartouche.
Époque XVIIIe siècle.
D. : 26 × 20 cm. *Voir les reproductions.* 60 / 80 €

109. CHINE (Compagnie des Indes).
Assiette ronde en porcelaine à décor polychrome et or d'armoiries sommées d'une couronne.
XVIIIe siècle.
(Infimes égrenures).
Diamètre : 24,5 cm.
De gueules à treize besants d'or (3, 3, 3, 3, 1).
Armes modernes de la famille de Sarmiento-Villamayor (Castille).

Nous remercions Monsieur François Miran pour son aide précieuse dans la rédaction de cette notice. ***Voir la reproduction.*** 150 / 200 €

110. CHINE (Compagnie des Indes).
Paire d'assiettes creuses en porcelaine à décor polychrome et or d'armoiries au centre sous un heaume de chevalier. L'aile ornée de cartouches à décor alterné de papillons et jetés de fleurs.
Époque XVIIIe siècle.
Diamètre : 24,5 cm.
Écartelé, aux 1 et 4 : coupé mi-parti en pointe, au 1 : d'azur au château d'argent, ouvert du champ, au 2 : de gueules à une tête d'homme barbu et coiffé au naturel, au 3 : de gueules à un faisceau de trois flèches d'or (Mendes) ; au 2 : d'argent au lion rampant de gueules (da Silva) ; au 3 : d'or à cinq étoiles de gueules (2, 1, 2) (Fonseca), au canton d'or à une feuillet de trèfle de sinople sur-le-tout.
Armes de Francisco António da Silva Mendes da Fonseca (1792-1831), chevalier de l'Ordre du Christ. Négociant en tabacs pour le royaume de Portugal et militant libéral, il termina ses jours en exil à Paris entre 1828 et 1831.

Nous remercions Monsieur François Miran pour son aide précieuse dans la rédaction de cette notice. ***Voir les reproductions.*** 300 / 500 €

111. CHINE (Compagnie des Indes).
Assiette à bords contournés en porcelaine à décor polychrome et or d'armoiries sous une couronne de marquis. L'aile à décor d'une guirlande de fleurs.
Époque XVIIIe siècle.
Diamètre : 23 cm.
(Infimes égrenures, cheveux au revers).

D'argent à un écusson de gueules chargé d'une tour de sable surmontée d'une croix potencée d'or ; surmonté de quatre francs-cantons, au 1 : écartelé, aux 1 et 4 de sable à cinq tourteaux d'azur (2, 1, 2) aux 2 et 3 d'argent à un lion rampant d'or lampassé de gueules ; au 2 d'or à cinq étoiles (5) de gueules (2, 1, 2) (Coutinho) ; au 3 d'azur à trois épées de sable à la garde de gueules rangées en fasce (Falcao) ; au 4 de gueules à cinq feuilles de trèfle de sinople liserées d'or (2, 1, 2).
Armes d'Antonio de Sousa Falcao de Saldanha Coutinho (1760-1834), gouverneur du Brésil.

Nous remercions Monsieur François Miran pour son aide précieuse dans la rédaction de cette notice. ***Voir la reproduction.*** **150 / 200 €**

106

112. CHINE (Compagnie des Indes).
Assiette creuse en porcelaine à décor polychrome et or d'armoiries doubles sous une couronne de marquis.
Époque XVIIIe siècle.
Diamètre : 23 cm.
(Infimes égrenures, petite fêlure).

Une assiette semblable, appartenant au même service, est aujourd'hui conservée dans la collection H.Moog (USA).
Il s'agit des armoiries de Maurice-Jean-Jacques de Scorbiac d'Ursaud (Montauban 1762-1836), seigneur de Scorbiac, et autres terres. Il commença sa carrière comme cadet gentilhomme, puis devint lieutenant au régiment de Cambrésis Infanterie. Il fut incarcéré sous la Révolution, mais fut relâché. Plus tard, il devint maire adjoint de Montauban, puis conseiller général du Tarn-et-Garonne.

Bibliographie :
LEBEL, A., Armoiries françaises et suisses sur la porcelaine de Chine au XVIIIe siècle. Bruxelles, 2009, page 178.
Voir la reproduction. **150 / 200 €**

113

113. CHINE (Compagnie des Indes).

Ensemble en porcelaine à décor polychrome et or au centre d'armoiries sommées d'une couronne ducale, comprenant une assiette ronde, un légumier couvert et une paire de saucières et leurs présentoirs. Frises stylisées sur le bord.
Prises en forme de fruits et coquilles sur les côtés.
Époque XVIIIe siècle.
Diamètre de l'assiette : 24,5 cm.
Saucières : 13 × 20 cm.
(Fêlure sur le couvercle d'une saucière, infimes égrenures).

D'azur à cinq croissants d'argent.
Armes de Luis Pinto de Sousa Coutinho, 1er vicomte de Balsemão.
Ministre et Secrétaire d'État aux Affaires du Royaume, de la Guerre et des Affaires étrangères, il fut nommé lieutenant général des Armées en 1765, capitaine général et gouverneur de la capitainerie de Mato Grosso (Brésil) en 1769. En tant que conseiller d'État, il fut chargé d'accueillir l'Infante Charlotte Joaquina d'Espagne à l'occasion de ses noces avec l'Infant João de Portugal. Envoyé à Londres comme ministre plénipotentiaire en 1774, il prit part aux tractations de paix entre la France, l'Espagne et le Portugal.

Maria Antónia Pinto de Matos signale un exemplaire analogue ayant appartenu au même personnage conservé à la RA Collection of Chinese Ceramics. Intéressant témoignage de la confusion que pouvait générer l'héraldique européenne auprès des artisans chinois chargés de réaliser les commandes, les couleurs de deux familles homonymes, aux armoiries très similaires, ont été confondues à plusieurs reprises. Notre assiette porte les armes de la famille Pinto (de la Haye), alors que celles des Pinto (de Sousa Coutinho) sont d'argent à trois croissants de gueules.

Bibliographie :
Maria Antónia Pinto de Matos, *RA Collection of Chinese Ceramics : A Collector's Vision*, vol. 3, p. 20, fig. 89 et 9, Londres, Jorge Welsh Books, 2011.
J.B. Rietstap, *Armorial Général précédé d'un dictionnaire des termes du blason*, Londres, 1972, vol. 2, p. 442.
J.B. Rietstap, *J.-B. V. and H. Rolland's Illustrations to the Armorial General,* Wiltshire, Heraldry Today, 1991, vol. V, pl. LX.

Nous remercions Monsieur François Miran pour son aide précieuse dans la rédaction de cette notice. ***Voir la reproduction.*** **500 / 800 €**

114. CHINE (Compagnie des Indes).

Ensemble en porcelaine comprenant un plat rond et une coupe creuse à bords contournés à décor polychrome et or de jetés de fleurs au centre et d'une guirlande fleurie sur l'aile.
Armoiries sous couronne comtale.
XVIIIe siècle.
Diamètres : 37,5 cm et 24 cm.
(Restaurations).

Parti, au 1 : de gueules à deux lions affrontés, soutenus d'un S couronné, le tout d'or, à une bordure d'argent chargée d'une chaîne de sable (Seabra) ; au 2, d'argent au lion d'or lampassé de gueules (da Silva, émaux corrects : lion de pourpre armé et lampassé d'azur).

Armes de José Seabra da Silva (1732-1813), secrétaire d'État adjoint au marquis de Pombal sous le règne de José Ier de Portugal de 1771 à 1774. Tombé en disgrâce suite à un complot probablement ourdi par le cardinal da Cunha, il fut exilé au Brésil puis en Afrique avant d'être rappelé à la Cour. Nommé Grand-Croix de l'Ordre du Christ et Conseiller d'État en 1796, il fut exilé de nouveau de 1799 à 1804 pour avoir contesté l'accession au trône du roi João VI.

Nous remercions Monsieur François Miran pour son aide précieuse dans la rédaction de cette notice. ***Voir les reproductions.*** **100 / 150 €**

115. CHINE (Compagnie des Indes).

Plat rectangulaire à pans coupés en porcelaine à décor polychrome et or de fleurs, armoiries sur le marli et l'aile.
Époque XVIIIe siècle.
Larg. : 36,5 cm.
(Usures).

Écartelé : aux 1 et 4 d'argent à la bande de sable chargée de deux rencontres de cerf d'or ; aux 2 et 3 fascé ondé d'argent et d'azur chargé d'un croissant d'or ; un écu de sable à la bande d'argent accompagnée de deux mains gantelées du même, sur-le-tout.

Nous remercions Monsieur François Miran pour son aide précieuse dans la rédaction de cette notice. ***Voir la reproduction.*** **300 / 400 €**

116. CHINE (Compagnie des Indes).
Petite assiette ronde en porcelaine à décor polychrome et or au centre d'armoiries sous un heaume de chevalier. Cartouches rocailles à décor de paons et guirlandes de fleurs sur l'aile.
Époque XVIIIe siècle.
Diamètre : 22,5 cm.
(Petits éclats).

De gueules à cinq demi-vols d'argent.
Armes de la famille d'Abreus (Portugal). Reproduites dans l'armorial portugais Tesouro de Nobreza daté de 1675 (Lisbonne, Arquivo nacional da Torre do Tombo, Casa Real, Cartório da Nobreza, liv. 21, fol. 31r).

Nous remercions Monsieur François Miran pour son aide précieuse dans la rédaction de cette notice.

Voir la reproduction. 150 / 200 €

117. CHINE (Compagnie des Indes).
Assiette ronde en porcelaine à décor polychrome et or au centre d'armoiries sous une couronne comtale.
XVIIIe siècle.
Diamètre : 24,5 cm.
(Infimes égrenures).

De gueules à la bande d'azur rebordée d'or, chargée de trois fleurs de lys d'or, accompagnée de deux béliers d'argent, accornés d'or.
Armes de la famille Carneiro de Sousa (Portugal). Reproduites dans l'armorial portugais Tesouro de Nobreza daté de de 1675 (Lisbonne, Arquivo nacional da Torre do Tombo, Casa Real, Cartório da Nobreza, liv. 21, fol. 30r).

Nous remercions Monsieur François Miran pour son aide précieuse dans la rédaction de cette notice.
Voir la reproduction. 150 / 200 €

118. CHINE (Compagnie des Indes).
Assiette ronde à bords contournés en porcelaine à décor polychrome de guirlandes de fleurs et d'armoiries sous couronne ducale.
Époque XVIIIe siècle.
Diamètre : 23 cm.
(Fêlures).

Écartelé, au 1 : d'argent à cinq écussons d'azur (1, 3, 1) à la bordure de gueule chargée de sept tours d'or ; au 2 : de gueules à trois fleurs de lys d'or (Meneses) ; au 3 : de gueules à la tour d'argent ouverte et fenestrée de sable, chappé d'argent chargé de deux lions de gueules, à la bordure componée d'or et d'argent à un tourteau de sable ; au 4 : d'or à cinq étoiles de gueules (2, 1, 2) (Coutinho de Marialva) ; un écusson d'or sur-le-tout (Meneses).
Armes de Don Diogo José Vito de Meneses Noronha Coutinho, 7e comte de Cantanhede, 5e Marquis de Marialva (1739-1803).

Nous remercions Monsieur François Miran pour son aide précieuse dans la rédaction de cette notice. *Voir la reproduction.* 150 / 200 €

119. CHINE (Compagnie des Indes).

Assiette ronde en porcelaine à décor polychrome et or au centre d'armoiries d'alliance sous couronne royale ouverte.
Époque XVIIIe siècle.
Diamètre : 23,5 cm.

Écartelé, au 1 et 4 d'argent à cinq écussons d'azur (1, 3, 1) à la bordure de gueule chargée de sept tours d'or (Portugal) ; aux 2 et 3 d'azur à trois fleurs de lys d'or, un écusson d'or chargé d'une bague du même sur-le-tout (Meneses).
Armes de Don Henrique de Meneses, 3e marquis de Louriçal et 7e comte d'Ericeira (1727-1787). Ministre plénipotentiaire à Turin et à Rome, il fut ambassadeur de Portugal à Madrid (1785) où il dirigea les tractations en vue du mariage des infants João de Portugal avec Charlotte Joaquina d'Espagne, et Mariana Victoria de Portugal avec Gabriel d'Espagne.

Nous remercions Monsieur François Miran pour son aide précieuse dans la rédaction de cette notice. *Voir la reproduction page 87.* 200 / 300 €

120. CHINE (Compagnie des Indes).

Assiette à pans coupés en porcelaine à décor polychrome et or de guirlandes de fleurs, armoiries sous couronne de marquis au centre. L'aile ornée d'une frise en écailles de poisson et d'une guirlande de fleurs.
Époque XVIIIe siècle.
Diamètre : 23 cm.

Parti, au 1 : d'or et fascé d'or, sable, jaune et argent (couleurs de fantaisie). Au 2 : d'argent à cinq loups de sable, 2, 1, 2.
Cimier : un lévrier issant d'une couronne à cinq fleurons, le col orné de trois bandes de gueules.
Armes de Sebastião Xavier de Gama Lobo (v. 1730-1770). À senestre, les armes de la famille Lobo (Portugal). À dextre, les armes des comtes de Gama (Portugal), dont était issu Vasco de Gama. Les couleurs correctes sont « un échiqueté d'or et de gueules de cinq tires, chacune de trois points, chaque point de gueules chargé de deux filets d'argent en fasce ». Ces armes sont reproduites dans deux armoriaux portugais : le Livro da Nobreza e Perfeiçam das Armas exécuté par Antonio Godinho entre 1521 et 1541 (Lisbonne, Arquivo nacional da Torre do Tombo, Casa Real, Cartório da Nobreza, liv. 20, fol. 18v) et le Tesouro de Nobreza daté de de 1675 (Lisbonne, Arquivo nacional da Torre do Tombo, Casa Real, Cartório da Nobreza, liv. 21, fol. 33 r).

Nous remercions Monsieur François Miran pour son aide précieuse dans la rédaction de cette notice. *Voir la reproduction page 87.* 150 / 200 €

123

121. CHINE (Compagnie des Indes).
Paire d'assiettes rondes en porcelaine à décor polychrome et or d'un chiffre au centre dans un médaillon, parmi des guirlandes de fleurs. Filet sur le bord.
Époque début du XIXe siècle.
Diamètre : 24,5 cm.
(Usures, un éclat en bordure). *Voir la reproduction.* 80 / 120 €

122. CHINE (Compagnie des Indes).
Paire d'assiettes rondes en porcelaine à décor polychrome et or du chiffre « F.M. » au centre. Une frise de fleurs sur fond noir en bordure.
Époque début du XIXe siècle.
Diamètre : 24,5 cm. *Voir la reproduction.* 80 / 120 €

123. CHINE (Compagnie des Indes).
Soupière couverte et son présentoir en porcelaine à décor polychrome et or de guirlandes de fleurs et armoiries d'église. Prise en forme de fruits.
Époque XVIIIe siècle.
D. : 21 × 33,5 × 26,5 cm.
(Quelques usures d'or, prise cassée et recollée, couvercle et présentoir collés).

D'or à quatre cotices de gueules.
Chapeau d'archevêque à vingt houppes de sinople et dix houppes de gueules et d'or.
Armes de Joaquim Xavier Botelho de Lima (1717-1800), archevêque d'Évora (1783-1800).

Nous remercions Monsieur François Miran pour son aide précieuse dans la rédaction de cette notice.

Sous réserve d'obtention de l'autorisation de sortie du territoire espagnol.
Voir la reproduction. 200 / 300 €

124

124 détail

125

124. **CHINE (Compagnie des Indes).**
Paire d'importants rafraîchissoirs à bouteilles à bords crénelés en porcelaine blanche à décor dit sgraffito de fleurs et ruyi.
Ils sont ornés d'armoiries d'alliance sommées d'une couronne à décor polychrome et or.
Époque XVIIIe siècle.
H. : 33 cm.
Diamètre : 37 cm.

On y joint : **deux gaines** cubiques gainées de velours cramoisi.

Écartelé, au 1 : d'argent à une croix fleuronnée de gueules ; au 2 : d'azur à cinq croissants d'or ; au 3 : de sinople à cinq fleurs de lys d'or ; au 4 : de gueules à cinq coquilles d'or, à une bordure générale de sinople à sept coquilles d'or.
Armes de Cosme Damião Pereira Pinto, gouverneur de Macao (1735-1738 et 1743-1747).

Nous remercions Monsieur François Miran pour son aide précieuse dans la rédaction de cette notice. *Voir les reproductions.* 3 000 / 5 000 €

125. **JAPON.**
Deux verseuses Kendi en porcelaine à décor en camaïeu bleu de phénix et paysages dans des réserves.
Époque XVIIe siècle.
H. : 20 cm. *Voir la reproduction.* 500 / 800 €

126. **JAPON.**
Okimono en ivoire marin représentant un pêcheur et son fils débout, un panier de poissons dans la main.
Signature au revers dans un cartouche en laque rouge.
Époque Meiji (1868-1912).
H. : 43 cm.
(Petits manques et accidents). *Voir la reproduction.* 800 / 1 200 €

126

127

127

128

127. Paire de lions en pierre sculptée en haut-relief. Crinière abondante, pattes courtes servant de support de console.
Dans le style du XIIe – XIIIe siècle.
H. : 33 cm.
(Usures et manques).
Fixés dans des supports en métal forgé.
Voir les reproductions. 1 000 / 2 000 €

128. Suite de quatre clés de voûte ou claveaux centraux en pierre sculptée en bas-relief ; chaque clé présente un visage différent inspiré de l'antique.
Dans le style du XVIIe siècle
H. : 50 cm. *Voir la reproduction.* 1 000 / 1 500 €

129. Plaque en albâtre à décor en bas-relief en partie doré du Christ en croix, la Vierge et Sainte Madeleine à ses pieds. Encadrement en bois sculpté et doré.
Malines, XVIIe siècle.
D. de l'albâtre : 13 x 10 cm.
D. du cadre : 23 x 20 cm.
(Cassé et manques). *Voir la reproduction.* 600 / 800 €

129

130. Exceptionnel coffret à estampe de forme rectangulaire, âme en bois recouverte de cuir et bandes de fer, couvercle bombé à huit frettes, serrure à moraillon à palustre repercée et contreforts travaillés, passants latéraux, intérieur doublé d'une toile rouge avec sous le couvercle sa xylogravure colorée.
Coffret fin XV° siècle
D. : 16,8 × 21,6 × 32,2 cm.
(Très bon état de conservation : quelques petits manques au cuir et au bois gravé).

Exemplaire comparable dans la collection Marie Thérèse et André Jeammes (vente Drouot Pierre Bergé et Associés 7 novembre 2007 Lot 20).

Saint Jérôme pénitent.
Xylographie coloriée au patron en rouge, ocre, jaune, vert et bleu et collée au revers du couvercle. Le saint découvre sa poitrine et tient à la main une pierre avec laquelle il fait pénitence. Au pied de l'image est imprimée la légende que l'on peut traduire de la façon suivante : « *Dieu éternel et tout puissant qui par le glorieux Jérôme, ton serviteur bien aimé, marteau des hérétiques a voulu mettre en pleine lumière les saints mystères et qui à lui (Jérôme) comme consolation et considération…* ».
La présente estampe peut-être rapprochée d'une autre assez semblable conservée à Hambourg attribuable au « Maître des très petites heures d'Anne de Bretagne » : Saint Jérôme en pénitent SCHREIBER 1531 TIBt.165 P206, 1531.
Paris, fin du XVe siècle.
D. du sujet : 23,6 x 16 cm.

Environ cent trente pièces de ce type sont connues, dont seize conservées à la Bibliothèque nationale de France, qui est l'ensemble le plus important au monde ; huit autres sont conservés au Musée de Cluny et à l'école Nationale des Beaux-arts (donation Masson).
Deux types de coffrets à estampe sont aujourd'hui connus selon la forme de leur couvercle, certains coffrets présentent des couvercles bombés tandis que d'autres, plats, dissimulent une logette sous leurs ferronneries.
Les coffrets sont ornés de xylographies coloriées au pochoir présentant dans la grande majorité des cas une iconographie religieuse : vie du Christ, Vierge à l'enfant, saints… Dans de très rare cas une iconographie profane peut être utilisée comme celui conservé à la BnF représentant un portrait d'Hercule.
Mais alors quelle est leur fonction ? Retables portatifs, boîtes pour messager, coffrets de pèlerinage, les hypothèses sur son usage sont très nombreuses. Longtemps, les coffrets à estampes ont été désignés sous le nom de coffrets de messager en pensant que l'image collée au revers du couvercle protégeait le porteur du message lors de son voyage. Par la fragilité et la taille du coffret à estampe cette hypothèse est considérée comme obsolète. Aujourd'hui les historiens de l'art pensent plutôt à un usage domestique.
Une première théorie se base sur les dimensions des coffrets à estampes. De taille à peu près similaire à celle des livres, ils peuvent servir à transporter, à ranger ou à protéger les ouvrages. Le volet droit du retable dit d'Aix attribué à Barthélémy d'Eyck, conservé au Musée royal d'art ancien à Bruxelles accrédite en partie cette thèse. Montrant le prophète Jérémy lisant dans une alcôve sous une étagère chargée de livres, on distingue parmi eux une boîte se rapprochant des coffrets à estampe à couvercle plat, probablement destiné à contenir un ouvrage. Les sujets religieux des xylogravures ornant l'intérieur du couvercle peut accréditer cette première théorie. L'iconographie et le style très proche des images illustrant les livres imprimés contemporains et les citations gravées qui les accompagnent sont tirés des livres d'heures à l'usage de Rome. Or le livre le plus souvent possédé dans la sphère privée est alors le Livre d'heures. En cela l'estampe semble faire le lien entre le contenant et le contenu.
La deuxième théorie coïncide avec le développement de nouvelles pratiques religieuses, plus intimes et individuelles, la devotio moderna. Le fidèle est invité à méditer sur les souffrances du Christ, et donc à prier seul, ce qui engendre le besoin d'images et d'objets. Ainsi les coffrets à estampe appartenaient probablement à ces objets de dévotion, ils revêtent en outre la fonction de retable privé.

Source et bibliographie :
Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, RESERVE EA-5 (B)-OBJET.
Michel Huynh et Séverine Lepape, « De la rencontre d'une image et d'une boîte : les coffrets à estampe », *La Revue des musées de France, n° 4, 2011, p.* 37-50.
Séverine Lepape et Michel Huynh, « De nouveaux témoignages iconographiques des coffrets à estampes », Nouvelles de l'estampe, n° 256, automne 2016, p. 4-19.
Voir la reproduction. **20 000 / 30 000 €**

130

131

131. Vierge à l'Enfant en bois polychrome et sculpté en ronde bosse. Assise sur un banc trône, la vierge porte l'enfant Jésus sur son genou gauche et un livre sur son genou droit. Marie est coiffée d'une haute couronne reposant sur un voile ; le visage ovale aux traits fins, les yeux baissés, la bouche aux lèvres fines, long cou donnant une attitude altière et élégante, elle est vêtue d'une robe à pans coupés et d'un long manteau.
Espagne, fin XVe siècle.
H. : 55 cm.
(Manque le bras droit de l'Enfant Jésus).
L'ensemble est posé dans un cadre moderne en bois sculpté et doré à fond d'un fragment de tapisserie.
Voir la reproduction. **3 000 / 5 000 €**

136 *135* *137* *133* *134* *132* *138*

132. Enfant Jésus en bois sculpté en ronde bosse et polychrome. Entièrement nu, debout le bras droit levé dans un geste de bénédiction, tenant une sphère de la main droite. Visage aux joues pleines avec chevelure en petites boucles. Piédestal rectangulaire.
Espagne, XVIIIe siècle.
H. totale : 34,5 cm.
(Manques à la polychromie). *Voir la reproduction.* **500 / 800 €**

133. Enfant Jésus en bois sculpté en ronde bosse et polychrome. Entièrement nu, debout le bras droit levé dans un geste de bénédiction, tenant une sphère de la main droite. Visage aux joues pleines avec chevelure en petites boucles. Piédestal rectangulaire.
Espagne, XVIIIe siècle.
H. totale : 40 cm.
(Manques à la polychromie). *Voir la reproduction.* **500 / 800 €**

134. Enfant Jésus en bois sculpté en ronde bosse et polychrome. Entièrement nu, debout le bras droit levé dans un geste de bénédiction, tenant une sphère de la main droite. Visage aux joues pleines avec chevelure en petites boucles. Piédestal rectangulaire.
Espagne, XVIIIe siècle.
H. totale : 35 cm.
(Manques à la polychromie). *Voir la reproduction.* **500 / 800 €**

135. Enfant Jésus en bois sculpté en ronde bosse et polychrome. Entièrement nu, debout le bras droit levé dans un geste de bénédiction tenant une sphère de la main droite. Visage aux joues pleines avec chevelure en petites boucles. Piédestal rectangulaire.
Espagne, XVIIIe siècle.
H. totale : 32, 5 cm.
(Restaurations et manques à la polychromie).
Voir la reproduction. **400 / 600 €**

136. Enfant Jésus en bois sculpté en ronde bosse et polychrome. Entièrement nu, debout le bras droit levé dans un geste de bénédiction, tenant une sphère de la main droite. Visage aux joues pleines avec chevelure en petites boucles. Piédestal rectangulaire.
Espagne, XVIIIe siècle.
H. totale : 26 cm.
(Restaurations et manques à la polychromie). **400 / 600 €**

137. Enfant Jésus en bois sculpté en ronde bosse et polychrome. Entièrement nu, debout le bras droit levé dans un geste de bénédiction, tenant une sphère de la main droite. Visage aux joues pleines avec chevelure en petites boucles. Piédestal rectangulaire.
Espagne, XVIIIe siècle.
H. totale : 35, 5 cm.
(Restaurations et manques à la polychromie).
Voir la reproduction. **400 / 600 €**

138. Enfant Jésus en bois sculpté en ronde bosse et polychrome. Entièrement nu, debout le bras droit levé dans un geste de bénédiction, tenant une sphère de la main droite. Visage aux joues pleines avec chevelure en petites boucles. Piédestal rectangulaire.
Espagne, XVIIIe siècle.
H. totale : 33 cm.
(Restaurations et manques à la polychromie).
Voir la reproduction. **400 / 600 €**

139

139. Important cadre en arc plein cintre en bois sculpté et doré, à décor de palmes et coquilles, sommé de têtes de chérubins dans des nuées et d'archanges à la base.

Espagne, XVIIIe siècle.
D. : 119 × 99 cm.
(Accidents et manques, fond moderne).
Voir la reproduction. 1 000 / 1 500 €

140. Enfant Jésus en bois sculpté en ronde-bosse, laqué et polychromé, ses yeux en verre, son visage aux joues pleines, chevelure avec des mèches.

Espagne, fin XVIIIe siècle.
H. : 33 cm.
(Petits accidents, usures). 400 / 600 €

142

141. Enfant Jésus debout bénissant en métal laqué polychrome au naturel.
Socle en bois sculpté et doré en forme de sarcophage antique à décor de godrons et volutes.
Travail espagnol, XIXe siècle.
D. : 65 × 29 × 23,5 cm. 200 / 300 €

142. Miroir rectangulaire, l'encadrement en forme d'un phénix en bois polychrome et doré, la tête couronnée, les yeux en verre peint.
Espagne, XVIIe siècle.
H. : 77 cm. Larg. : 48,5 cm.
(Transformations, restaurations à la couronne et à la tête, entures).
Probablement un ancien élément de lutrin transformé en miroir.
Voir la reproduction. 400 / 500 €

143

146 *147*

147

143. Paire d'angelots en bois polychrome sculptés en ronde-bosse. Ailes déployées.
Espagne, début du XIXe siècle.
H. : 62 cm.
(Restaurations et petits manques). *Voir la reproduction.* **1 500 / 2 000 €**

144. Paire d'appliques à deux bras de lumière à décor sculpté et doré d'angelots peints polychromes.
Travail espagnol, fin du XVIIIe – début du XIXe siècle.
D. : 50 × 37 cm
(Quelques manques à la dorure, bras probablement rapportés).
300 / 500 €

145. Saint Jean Baptiste en bois sculpté polychrome.
Espagne, XVIIIe siècle.
H. : 36 cm.
(Manques aux bras et à la polychromie).
Voir la reproduction. **200 / 300 €**

146. Saint André en bois sculpté polychrome.
Espagne, XVIIIe siècle.
H. : 26 cm.
(Manques à la polychromie). *Voir la reproduction.* **200 / 300 €**

148

149

150

147. Sainte Anne éducatrice.
Groupe sculpté en ronde-bosse en bois polychromé et doré.
Debout sur un socle et vêtue d'un long manteau noué à la taille Sainte Anne tient un livre de sa main droite et apprend à lire à Marie.
Elle est debout et soutient de sa main gauche le même livre.
Espagne, XVIIIe siècle.
H. : 70 cm.
(Fentes, accidents, manques). *Voir la reproduction.* 1 500 / 2 500 €

148. Sainte Anne en bois sculpté en ronde-bosse et polychrome. Vêtue d'un long manteau et tenant dans sa main droite un livre.
Espagne, XVIIIe siècle.
H. : 67 cm.
(Accidents et fentes).
Voir la reproduction. 500 / 1 000 €

149. Saint Joseph et l'Enfant Jésus.
Statuette sculptée en ronde-bosse, en bois polychrome et doré. Il est debout sur un socle d'où il sort des têtes d'anges. Il est vêtu d'une tunique et d'un long manteau et tient sur son bras droit l'Enfant Jésus et sur l'autre un bouquet de fleurs.
Espagne, XVIIIe siècle.
(Accidents et restaurations). *Voir la reproduction.* 1 000 / 1 500 €

150. Saint Joseph et l'Enfant Jésus sculpté en ronde-bosse en bois polychrome doré. Debout sur un socle, il tient l'Enfant Jésus sur le bras gauche et une fleur dans la main droite. Auréolé au-dessus de la tête, il est vêtu d'un long manteau noué à la taille.
Espagne, XVIIIe siècle.
H : 52 cm.
(Accidents et manques). *Voir la reproduction.* 800 / 1 200 €

151. Saint Joseph et l'enfant Jésus dans ses bras sculpté en ronde-bosse, bois polychromé.
Espagne, XVIIIe siècle.
H. : 70 cm.
(Petits manques). *Voir la reproduction.* 300 / 500 €

151

152

153

155

152. Saint Joseph avec l'Enfant Jésus.
Statuette en bois polychrome et sculpté en ronde-bosse. Le saint porte l'Enfant sur le bras droit, la jambe droite avancée, vêtu d'un long manteau noué à la taille, regard concentré sur l'Enfant.
Espagne, fin XVIIIe – début XIXe siècle.
H. : 41,5 cm (sans le socle).
(Accidents et restaurations). *Voir la reproduction.* **800 / 1 200 €**

153. Christ drapé en bois sculpté polychrome à décor d'enroulements et feuillages.
Espagne, XVIIIe siècle.
H. : 38,7 cm.
(Manques et accidents). *Voir la reproduction.* **200 / 300 €**

154. Le couronnement de la Vierge.
Groupe en bois sculpté, polychromé et doré, sculpté en ronde-bosse. La Vierge couronnée est debout sur un socle d'où émerge un ange entouré de deux donateurs agenouillés lui demandant pardon. Vêtue d'un long manteau elle tient l'Enfant Jésus dans sa main gauche.
Espagne, XVIIIe siècle.
H. : 51 × 42 × 25 cm.
(Accidents et fentes). *Voir la reproduction.* **1 500 / 2 500 €**

155. La Vierge debout. Sculpture en bois laqué polychrome et or représentant sur un tertre au naturel, les yeux en verre peint. Porte une couronne rayonnante en argent.
Espagne, XVIIIe siècle.
H. : 55 cm.
Poids de la couronne : 21 g.
(Fentes et restaurations anciennes à la main).
Voir la reproduction. **400 / 600 €**

154

157

158

159

156. **Petit cabinet de présentation** de forme architecturée en bois peint polychrome et doré ouvrant par deux vantaux. Il est sommé d'un fronton à décor sculpté d'une rocaille ajourée.
Travail étranger de la fin du XVIIIe siècle.
D. : 119 × 66 × 31 cm. **300 / 500 €**

157. **Sainte Catherine d'Alexandrie** en bois polychrome, sculptée en ronde-bosse. Debout dans une attitude altière elle tient une épée dans sa main gauche et une palme dans sa main droite ; elle est vêtue d'une robe tombant jusqu'aux pieds et d'un manteau noué à la taille ; chevelure relevée et attachée par des rubans.
Espagne, XVIIIe siècle.
H. : 78 cm.
(Restaurations). *Voir la reproduction.* **1 200 / 2 000 €**

158. **Petit crucifix** en ivoire, le Christ, Saint Joseph et la Vierge Marie en corail rouge. Base semi-sphérique en jade vert orné de têtes de chérubins. Base rectangulaire en bronze doré reposant sur quatre pieds boules.
Travail étranger du XVIIIe siècle.
H. : 19,5 cm.
(Petits accidents et restaurations. Manques, probables transformations).
Voir la reproduction. **200 / 300 €**

159. **Crucifix** en bois sculpté et doré reposant sur une base chantournée à décor des instruments de la passion et de la tête du Christ. Christ en ivoire, ayant la tête penchée sur l'épaule droite, longues mèches de cheveux sur les épaules. Perizonium très ouvragé noué sur le côté droit, jambes fléchies, pieds croisés.
Espagne, XVIIIe siècle.
H. du Christ : 30 cm.
H. totale : 112 cm. *Voir la reproduction.* **1 500 / 2 000 €**

160

162

163

165

167

160. **Crucifix** en bois laqué en trompe-l'œil à l'imitation du bois exotique. Christ en ivoire, vivant, tête tournée vers le ciel, bras en V, perizonium noué sur le devant, jambes fléchies et pieds croisés.
Goa, XVIIIe siècle pour le Christ.
Le socle et la croix sont de la fin du XIXe siècle.
H. du Christ : 24 cm.
H. totale : 61 cm.
(Accidents et manques). *Voir la reproduction.* **300 / 500 €**

161. **Christ** en ivoire sculpté, tête levée vers le ciel, bouche ouverte, petite mèche de cheveux tombant sur les épaules, bras horizontaux, perizonium noué sur la droite, pieds croisés.
XVIIe siècle.
Encadrement en bois sculpté et doré de rocailles.
XVIIIe siècle.
H. du Christ : 26 cm.
D. totale : 81 x 56 cm **800 / 1 200 €**

164

166

162. **Crucifix** en bois sculpté reposant sur un socle composé de niches dans lesquelles se trouvent des saints, le tout recouvert de cuivre et laiton ciselé.
Christ et Titulus en ivoire, Christ ayant la tête penchée sur l'épaule droite, longues mèches de cheveux sur les épaules, perizonium noué sur le côté, jambes fléchies et croisées.
Espagne, XVIIe siècle.
H. du Christ : 30 cm.
H. totale : 101 cm. *Voir la reproduction.* **500 / 800 €**

163. **Crucifix** en palissandre souligné d'ornements d'argent. Christ en ivoire sculpté en partie polychromé, la tête penchée sur l'épaule droite, longues mèches de cheveux, perizonium noué sur la droite, pieds croisés.
Espagne, fin XVIIIe siècle – début XIXe siècle.
H. du Christ : 34 cm.
H. totale : 113 cm. *Voir la reproduction.* **300 / 400 €**

164. **Croix de procession** en bois sculpté et doré à décor de pignons et d'ombilics.
XIXe siècle.
D. : 70,5 cm. *Voir la reproduction.* **200 / 300 €**

165. **Crucifix** en ébène et bois peint en noir, le Christ et les ornements en ivoire polychrome.
Époque XIXe siècle.
H. Christ : 26 cm.
H. totale : 63 cm. *Voir la reproduction.* **300 / 500 €**

166. **Monstrance** en bois sculpté laqué et doré représentant un bras bénissant, le piédouche carré souligné de godrons.
Époque XIXe siècle.
H. : 51 cm.
(Petits éclats). *Voir la reproduction.* **150 / 200 €**

167. **Présentoir monstrance** en bois sculpté et doré peint polychrome présentant en son centre la calotte du Pape Pie XII, datée de mai 1954.
XVIIIe siècle pour le présentoir.
D. : 52 × 33 cm.
(Petits accidents). *Voir la reproduction.* **300 / 500 €**

168

170

171

169

168. **Bénitier d'applique** composé d'une coupe en agate monté en métal argenté à décor d'un archange sur un entablement.
Époque XIXe siècle.
H. : 13 cm. *Voir la reproduction.* 600 / 800 €

169. **Lion couché** la tête inclinée vers la droite en bois sculpté et anciennement argenté et doré.
Époque XVIIe siècle.
D. : 34 × 77 cm.
(Accidents, restaurations anciennes et trous de vers).
Voir la reproduction. 1 500 / 2 000 €

170. **Paire de pique-cierges** en bois sculpté et peint polychrome, le piétement tripode sculpté de volutes et enroulements.
Travail espagnol du XVIIIe siècle.
H. : 127 cm.
(Fentes et petits accidents). *Voir la reproduction.* 200 / 300 €

171. **Paire de sphinges** ornementaux en bois sculpté et doré.
XVIIIe siècle.
D. : 47 × 50 cm.
(Quelques restaurations). *Voir la reproduction.* 300 / 500 €

172

172. **Deux statuettes** formant pendant en ivoire représentant «*l'oiseleur*» et «*le joueur de boîte à musique*». Socles en écaille de tortue et applications d'ornements rocailles en vermeil, cabochons de turquoise.
Époque fin du XIXe siècle.
H. : 25 cm.
Poids brut : 1 340 g.
(Petits accidents et fentes). *Voir la reproduction.* 1 000 / 1 500 €

173. **Suite de trois flacons** et leur bouchon en verre à décor polychrome et or émaillé de guirlandes et d'armoiries sous un heaume de chevalier et couronnes.
H. : 28 cm.
(Deux bouchons probablement rapportés).

Parti mi-coupé, au 1 : d'or à cinq étoiles de gueules, 2, 1, 2 (Fonseca) ; au 2 : d'azur à la barre d'argent, au 3 : palé d'argent et de gueules.
D'or à la barre d'argent chargée de trois aigles éployées de sable, accompagnée de six étoiles de gueules.

Nous remercions Monsieur François Miran pour son aide précieuse dans la rédaction de cette notice. 100 / 150 €

178

176

177

174. **Encadrement** en bois sculpté et doré à décor d'amours parmi des rinceaux, sommé d'une large coquille. Au centre des armoiries au trait rehaussés d'or, d'argent et de gouache.
Époque XVIIIe siècle.
D. : 44 × 30 cm.
(Petits accidents).

Écartelé, au 1 : d'argent à la croix florencée de gueules et vidée du champ, à la bordure d'argent chargée de huit écussons (3, 2, 3) d'azur à cinq billettes d'argent (2, 1, 2) ; au 2 : de gueules à six côtes d'argent (2, 2, 2) (Mendes da Costa) ; au 3 : de sinople à la bande de gueules rebordée d'or, engoulée de deux têtes de serpent du même (Andrades e Freires) ; au 4, d'or à neuf pots d'azur (3, 3, 3) (Cunhas).
Cimier : couronne de vicomte surmontée d'une chimère de gueules chargée d'une croix d'argent.

Nous remercions Monsieur François Miran pour son aide précieuse dans la rédaction de cette notice. *Voir la reproduction.* **200 / 300 €**

174

175. **Deux cadres** formant pendant en bois sculpté et doré à décor de volutes fleuries et quadrillages. La bordure soulignée d'une frise de rinceaux sur fond bleu.
Italie ou Espagne, XVIIIe siècle.
D. : 63 × 39 cm.
(Manques et restaurations).
Voir les reproductions page 20 et 21. **200 / 300 €**

176. **Cadre** en bois sculpté et doré à décor d'un mufle de lion, flanqué de volutes affrontées et sommé d'une esquille.
Travail étranger du XVIIIe siècle.
D. : 63 × 39 cm.
(Manques et restaurations).
On joint : *Saint Jean-Baptiste à l'agneau*.
Encre de chine sur papier.
D. : 23 × 6,5 cm. *Voir la reproduction.* **300 / 500 €**

177. **Cadre** en bois sculpté et doré à décor ajouré d'un cartouche flanqué de volutes et fleurettes.
Travail étranger du XVIIIe siècle.
D. : 74 × 49 cm.
(Restaurations).
On joint : *La sainte famille embarquant.*
Gravure d'après Viera Ortensis daté 1799.
Voir la reproduction. **200 / 300 €**

178. **Cadre** en bois sculpté et redoré à décor ajouré de feuilles en enroulement et fleurs épanouies.
Italie – XIXe siècle.
D. : 52 × 34 cm.
On joint : *La sainte Vierge.*
Gravure en noir d'après Annibal Carrache.
Voir la reproduction. **200 / 300 €**

179 détail

179. **Cartel** de forme violonée en placage de corne verte richement orné de feuilles d'acanthe déchiquetées en bronze doré. Cadran à cartouches émaillés blancs signé « *Gudin à Paris* ». Mouvement à fil également signé « *Gudin à Paris* ». Bronzes au « *C* » couronné.
Époque Louis XV.
D. : 94 × 46 × 19 cm.
(Soulèvements, manques et accidents).

La marque au « C » couronné fut appliquée en France sur les objets de bronze neufs ou anciens de mars 1745 à mars 1749.
Jacques-Jérôme Gudin l'aîné fut reçu maître horloger à Paris en 1750 et exerça Quai des Orfèvres de 1769 à 1784.
Voir les reproductions. **3 000 / 4 000 €**

179

180

180

180. **Paire de miroirs** gravés de forme chantournée en bois sculpté et doré à décor rocaille. Les miroirs gravés de Mercure et Diane sous des dais. Trois bras de lumière au culot.
Venise, XVIIIe siècle.
D. : 115 × 73 cm.
(Soulèvements à la dorure, bras de lumière peut-être rapportés. Restaurations au revers pour l'un, parquetages des miroirs rapportés. Un encadrement en bois doré probablement plus tardif. Support métallique des bras de lumière rapporté).
Voir les reproductions. **2 000 / 3 000 €**

181. **Suite de quatre colonnes salomoniques** en bois sculpté anciennement laqué et doré sommées de chapiteaux composites.
XVIIIe siècle.
H. : 190 cm (sans le socle moderne).
(Accidents et manques). *Voir la reproduction.* **1 000 / 1 200 €**

182. **Paire de bougeoirs** en bronze ciselé et doré, modèle rocaille.
Fin du XIXe siècle.
H. : 19 cm. **200 / 300 €**

183. **Collection d'une cinquantaine de médaillons** en plâtre teinté représentant des profils d'Antiques disposés dans deux cadres ovales en bois doré. **500 / 800 €**

184. **Deux cartels d'applique** en bronze verni formant pendant, l'un signé « *Raingo* » à Paris, le second présentant un baromètre métallique. Les cadrans sont flanqués de feuilles d'acanthe et sommés d'urnes antiques.
Le culot orné de masques de Diane et coquilles.
Style Louis XV, époque fin du XIXe siècle.
D. : 90 × 42 cm
(Éléments détachés, un balancier et une clé) **1 500 / 2 000 €**

181

185

185. Paire de chenets et ses fers en bronze doré à décor d'enroulements sommés de perruches sur de petites terrasses. Ornementation de feuilles d'acanthes et baies.
Style Louis XV, XIXe siècle.
D. : 37 × 32 × 55 cm.

L'auteur du modèle de ces chenets est très probablement Jacques Caffieri (1678-1755). Son inventaire après-décès (publié par D. Alcouffe dans les Archives de l'Art Français, 1989, tome XXX, pp.125-142) mentionne, parmi les « ouvrages finis de cuivre », au n° 118 : « Item une autre garniture de grille de cheminée complète représentant des perroquets, prisée deux cent livres ».
Trois exemplaires réalisés au XVIIIe siècle sont connus :
Celui livré pour la duchesse de Parme à Colorno, adjugé à Paris (Sotheby's, 5 mai 2015, lot 180).
Une paire fut vendue chez Sotheby's à Monaco, le 18 juin 1994, lot 193.
Une autre figurait dans la collection Karl Lagerfeld (vente Christie's à Monaco, 28 avril 2000, lot 15). ***Voir la reproduction.*** **1 200 / 1 500 €**

186

186 détail

186 détail

186. Importante pendule portique dissimulant une boîte à musique, en bronze doré, marbre blanc et marbre noir, le cadran émaillé blanc, signé *« Rouvière à Paris »*. Ornementation de rinceaux, vases fleuris, tigettes et perles en bronze ciselé et doré. Médaillons en biscuit de porcelaine bleu et blanc de Wedgwood, mouvement à fil et à quantièmes.

Époque Louis XVI.

D. : 81 × 46,5 × 23 cm.

(Éclat, petites fêlures à l'émail du cadran et restaurations anciennes au carré droit de remontage. Égrenures à la base du montant gauche en marbre noir. Petite égrenure au centre des marches d'escalier, égrenure à l'angle du pilastre droit, petite égrenure à l'angle droit de l'entablement supérieur en marbre blanc. Les deux médaillons en biscuit bleu et blanc restaurés, éléments détachés. Petit trou sous la base rectangulaire en marbre blanc, deux tigettes probablement remplacées. Anse droite en enroulement du vase d'amortissement détaché et en partie manquante).

Deux clés et un balancier soleil. Avec son cylindre musical.

Plusieurs pendules d'époque Louis XVI et pourvues d'une boîte à musiques sont aujourd'hui connues. Citons entre autres celle faite pour Marie-Antoinette par Thomire dont le mouvement à quantièmes fut exécuté par Le Paute (collection F.Metz). Treize menuets changeant à chaque heure rythmaient la musique du socle (reproduite in La Pendule française, du Louis XVI à nos jours, par Tardy, Paris, page 141).

Jean-Louis Rouvière, reçu maître horloger à Paris en 1781, exerça rue de Rohan en 1783 puis rue du Petit Lion St Sauveur de 1789 à 1806.

Voir les reproductions. **15 000 / 20 000 €**

186 détail

187. BRUXELLES.

Histoire de Télémaque.
Tapisserie en laine et soie représentant « *Le combat de Télémaque et d'Adraste* », bordures à décor d'une frise de feuilles d'acanthe.
Époque XVIIIe siècle.
D. : 380 × 593 cm.
(Doublée, quelques restaurations).

Notre tapisserie évoque le moment précis durant lequel Télémaque, revenant des enfers pour s'enquérir du destin de son père, rejoint son camp. Une bataille est alors livrée dans laquelle Télémaque tue Adraste, roi des Dauniens.

Provenance :
Collection de Madame Douaire H.A. INSINGER-VAN LOON, Heerengracht 458 à Amsterdam.
Vente aux enchères du 17 novembre 1903, Amsterdam,
MM. Frederik Muller & Cie, lot IV.
Ces tapisseries furent probablement commandées par Dirk Wuytiers Van de Werve, qui habita le même hôtel particulier que Madame Douaire, de 1695 à 1733.
Voir la reproduction. **20 000 / 35 000 €**

187

188. BRUXELLES.

Histoire de Télémaque.

Tapisserie en laine et soie représentant «*Le souper chez Calypso*», bordures à décor d'une frise de feuilles d'acanthe.

Époque XVIIIe siècle.

D. : 394,5 × 353 cm.

(Quelques déchirures dans les cieux et petites restaurations. Doublée).

PROVENANCE :

Collection de Madame Douaire H.A. INSINGER-VAN LOON, Heerengracht 458 à Amsterdam.

Vente aux enchères du 17 novembre 1903, Amsterdam, MM. Frederik Muller & Cie, lots I.

Ces tapisseries furent probablement commandées par Dirk Wuytiers Van de Werve, qui habita le même hôtel particulier que Madame Douaire, de 1695 à 1733. ***Voir la reproduction.*** **15 000 / 20 000 €**

188

189. BRUXELLES.

Histoire de Télémaque.

Tapisserie en laine et soie représentant « *Télémaque et les nymphes* », bordures à décor d'une frise de feuilles d'acanthe.

Époque XVIIIe siècle.

D. : 394 × 350 cm.

(Légères déchirures sur la coupole du temple de l'amour et infimes déchirures dans les cieux, petites restaurations. Doublée.)

PROVENANCE :

Collection de Madame Douaire H.A. INSINGER-VAN LOON, Heerengracht 458 à Amsterdam.

Vente aux enchères du 17 novembre 1903, Amsterdam, MM. Frederik Muller & Cie, lot II.

Ces tapisseries furent probablement commandées par Dirk Wuytiers Van de Werve, qui habita le même hôtel particulier que Madame Douaire, de 1695 à 1733. ***Voir la reproduction.*** **15 000 / 20 000 €**

189

190 détail

190. BRUXELLES.

Histoire de Télémaque.

Tapisserie en laine et soie représentant «*Mentor se fait connaître à Télémaque comme la déesse Minerve*», bordures à décor d'une frise de feuilles d'acanthes.

Époque XVIIIe siècle.

D. : 340 × 212 cm (sans le cadre).

(Quelques petits manques, détendue à certains endroits, petites restaurations, montée sur un châssis. Doublée).

Provenance :

Collection de Madame Douaire H.A. INSINGER-VAN LOON, Heerengracht 458 à Amsterdam.

Vente aux enchères du 17 novembre 1903, Amsterdam, MM. Frederik Muller & Cie, lots III et V.

Ces tapisseries furent probablement commandées par Dirk Wuytiers Van de Werve, qui habita le même hôtel particulier que Madame Douaire, de 1695 à 1733. ***Voir la reproduction.*** **6 000 / 8 000 €**

190

191 détail

191. BRUXELLES.

Histoire de Télémaque.

Tapisserie en laine et soie représentant « *Télémaque, les nymphes et Cupidon* », bordures à décor d'une frise de feuilles d'acanthes.

Époque XVIIIe siècle.

D. : 340 × 212 cm (sans le cadre).

(Petites déchirures vers le haut à droite, petites restaurations aux extrémités des bordures. Montée sur un châssis. Doublée).

Provenance :

Collection de Madame Douaire H.A. INSINGER-VAN LOON, Heerengracht 458 à Amsterdam.

Vente aux enchères du 17 novembre 1903, Amsterdam, MM. Frederik Muller & Cie, lots III et V.

Ces tapisseries furent probablement commandées par Dirk Wuytiers Van de Werve, qui habita le même hôtel particulier que Madame Douaire, de 1695 à 1733. *Voir les reproductions.* **6 000 / 8 000 €**

191

191 bis. FLANDRES.
La danse.
Tapisserie en laine et soie.
Monogrammée B.B. en bas à droite et signée V.LEYNIERS D.L.
Bordure à décor d'une frise de feuilles d'acanthe.

Époque XVIIIe siècle.
D. : 255 × 479 cm.
(Quelques restaurations, bordure coupée. Doublée).

La tapisserie fut tissée dans les ateliers d'Urbanus (1674-1747) et Daniel II Leyniers (1669-1728). Marque de la ville de Bruxelles.

3 000 / 5 000 €

192

192. Importante urne couverte en marbre rouge et marbre blanc moulurés, reposant sur un socle en doucine et un contre socle cannelé. Elle repose sur un piédestal en forme de gaine également en marbre blanc et rouge veiné de forme triangulaire, la base moulurée à décrochement.

Riche ornementation en bronze ciselé et doré au mât et au brillant. Pour l'urne, les anses à têtes de satyres, le corps du vase souligné de rameaux d'olivier et rinceaux, palmettes et perles. À l'amortissement, une lyre et deux oiseaux.

Le piédestal richement orné en applique de feuilles d'acanthe et graines dans le goût de Salembier.

Travail composite en partie d'époque Louis XVI.

D. : 185 × 35 × 35 cm.

(Éclats, base triangulaire inférieure rapportée, nombreuses égrenures et rayures. Restaurations, notamment sur l'urne. Manques).

Voir la reproduction. 6 000 / 10 000 €

193. Paire d'appliques en bronze ciselé et doré au mat et au brillant à cinq bras de lumière en enroulement sur deux rangs. La platine en forme de carquois est soutenue par un ruban sommé d'un nœud. Chaque binet souligné d'une guirlande de perles et de palmettes, le carquois d'un masque de satyre. Graines et fleurettes sur le culot.

Style Louis XVI, après 1900.

D. : 92 × 42 × 25 cm.

(Accidents à la base du bras de lumière central anciennement restauré, soudure au culot et quelques reprises à la dorure. Électrifiées et percées pour l'électrification. Pour l'une un bras de lumière cassé et restauré. Petites soudures au niveau des culots à la base).

Voir la reproduction. 2 000 / 3 000 €

193

194

194. D'après Étienne Maurice FALCONET (1716-1791).
Vénus après le bain.
Sculpture en marbre blanc de Carrare.
Socle en marbre bleu turquin souligné d'un jonc rubané en bronze doré. Contre-socle cubique en bois laqué blanc et bleu pâle dans le goût néoclassique.
Époque fin du XIXe siècle – début du XXe.
H. statue : 60 cm.
H. statue et socle : 73 cm.
H. totale : 111 cm.
(Infimes égrenures sur les arêtes des bases carrées).
Voir les reproductions. **4 000 / 6 000 €**

194

195

195. D'après Étienne Maurice FALCONET (1716-1791).
La baigneuse.
Sculpture en marbre blanc de Carrare.
Socle en marbre bleu turquin souligné d'un jonc rubané en bronze doré. Contre socle cubique en bois laqué blanc et bleu pâle dans le goût néoclassique.
Époque fin du XIXe siècle – début du XXe.
H. statue : 60 cm.
H. statue et socle : 73 cm.
H. totale : 111 cm.
(Infime petit manque au pouce du pied gauche, infimes égrenures sur les arêtes des bases carrées) *Voir les reproductions.* **4 000 / 6 000 €**

195

196

196. **Pendule lyre** en marbre blanc et ornements en bronze ciselé et doré, le cadran annulaire émaillé blanc signé «*Furet à Paris*», mouvement oscillant à quantièmes. Elle est sommée d'un masque de Daphné au centre d'un soleil rayonnant, flanqué de lourdes guirlandes de fleurs. Base ovale moulurée.

Époque Louis XVI.

D. : 55,5 × 22,5 × 12,5 cm.

(Petites restaurations à l'une des deux aiguilles, restauration à l'émail du cadran, manque un rang de perle sur la base, une aiguille détachée).

Voir la reproduction. **4 000 / 6 000 €**

197 détail

197

197. ** **Paire de candélabres** en bronze ciselé et doré à trois bras de lumière, composés chacun de deux nymphes, soutenant un vase contenant un bouquet de fleurs. Base ovale en doucine ornée de guirlandes de fleurs, perles et rubans. Petits pieds toupies.
Époque premier tiers du XIXe siècle.
H : 60 cm.
(Petits manques).

Provenance :
– Baron Gustave de Rothschild.
– Succession du Baron Fould-Springer et succession de Cécile de Rothschild, vente Christie's Paris, le 11 mars 2003, lot 391.

Ces candélabres sont proches d'un dessin de Gabriel de Saint-Aubin représentant les modèles en plâtre exposés au Salon de 1761 par Étienne Maurice Falconet (1716-1791), directeur de l'atelier de sculpture à Sèvres de 1759 à 1766 (H. Ottomeyer, P. Pröschel et al. « Vergoldete Bronzen », Munich, 1986, vol I, p. 254, fig 4.7.1.) destinés à être fondus en argent par François Thomas Germain. Ils sont ainsi décrits dans l'Explication des Peintures, Sculptures et gravures de Messieurs de l'Académie royale (…) dans le grand Salon du Louvre pour l'année 1761(…) : « *deux Groupes de femmes en plâtre ce sont des chandeliers pour être exécutés en argent. Ils sont deux pieds six pouces de haut chacun.* »

Deux modèles sont généralement rattachés à ce dessin. Sur l'un les femmes tiennent une corne contenant un bouquet de lys ou de roses formant trois ou six bras de lumière et reposent sur une base cylindrique en forme de colonne cannelée rudentée ou unie à décor de guirlandes de fleurs.

Appartiennent à ce groupe :
– Une paire conservée à la Résidence de Munich, illustrée dans H. Ottomeyer, P. Pröschel et al. op. cit, p. 254, fig. 4.7.2.
– Une paire conservée au palais royal de Varsovie (op.cit, p. 254, fig. 4.7.3)
– Une paire conservée à Londres, à la Collection Wallace (Peter Hugues, « The Wallace collection », catalogue of Furniture, vol. III, pp. 1213-1216, n° 237).
– Collection Alexander et Berendt ltd, Christie's Londres, le 10 juin 1993, lot 50 et 51, le socle en marbre blanc orné de guirlandes de fleurs, provenant de l'ancienne collection du Baron Nathaniel de Rothschild à Vienne
– Vente Christie's New York le 18 octobre 2002, lot 650
– Vente Christie's Paris, provenant d'une importante collection européenne, le 13 avril 2010, lot 288
– Sotheby's New York, le 26 octobre 2012, lot 191

Notre modèle formé de figures tenant un vase d'où s'échappe le bouquet, correspond à une paire vendue par Christie's Londres, The collection of a Lady, le 10 décembre 2009, lot 545 provenant probablement de l'ancienne collection Albrecht Neuhaus, Würzburg, Allemagne, illustrée dans H. Ottomeyer, P. Pröschel et al. op. cit, p. 254, fig. 4.7.3. Les figures sont en bronze patiné. Il est attribué à Quentin Claude Pitoin par analogie avec une paire de chenets livrée pour le Grand Cabinet de la Dauphine à Versailles et conservées au Musée du Louvre (Daniel Alcouffe et al. « Les Bronzes d'ameublement du Louvre», Dijon, 200, pp 116-117). Une paire similaire, les figures également en bronze patiné, a fait partie de l'ancienne collection René Fribourg, vente Sotheby's Londres le 28 juin 1963, lot 167. *Voir la reproduction.* **6 000 / 8 000 €**

198

198. Importante pendule portique en marbre blanc, marbre noir et bronze doré. Le mouvement inclus dans un cylindre est flanqué de sphinges ailées et sommé d'un aigle aux ailes déployées. Les montants en pilastre ornés de figures en terme reposent sur une base en marbre noir à décrochements.

Cadran émaillé blanc à chiffres romains, signé «*Gaudet à Paris*», mouvement à quantièmes.

Fin de l'époque Louis XVI.

D. : 67,5 × 53 × 16 cm.

(Suspension modifiée).

Une pendule semblable est illustrée in La Pendule française, du Louis XVI à nos jours, par Tardy, Paris (reproduite page 123).

Il faut également citer une pendule portique comparable conservée au musée des Beaux-Arts de Boston (collection Swan) ; illustrée in Les bronzes dorés français du XVIIIe siècle, par Pierre Verlet (Paris, Picard, 1999, reproduite page 207, illustration 239).

Voir la reproduction. **1 500 / 2 000 €**

199

199. Attribué à Pierre-Philippe THOMIRE (1751-1843).
Paire de coupes brûle-parfum en bronze ciselé et doré à décor d'une frise de vestales, socles en marbre vert de mer. Les couvercles en bronze ajouré à décor guilloché sont sommés de prises en forme de graines. Socle cubique orné de têtes de Mercure en bronze doré en appliques, petits pieds en boules aplaties.
Époque Empire.
H. : 46 cm.
(Éclats au marbre. Éclats rebouchés sur les arêtes des socles, une anse légèrement tordue).

Un modèle identique est conservé au musée DUESBERG à Mons en Belgique. Voir la reproduction. **6 000 / 8 000 €**

200 détail

200. Rare pendule au carrousel en bronze ciselé et doré au mat et au brillant reposant sur une base octogonale. Le cadran émaillé blanc à chiffres romains est signé « *De Belle, rue Saint Honoré à Paris* ».

Ornements en applique tels que griffons ailés, putti musiciens, cornes d'abondance, palmettes et rosaces. De part et d'autre, des têtes de cheval en ronde-bosse supportent des piques dont l'une est sommée d'une couronne de laurier et d'une banderole avec la mention : « *Prix du Vainqueur* ».

Le mât du carrousel présente trois putti chevauchant des cygnes.

Mouvement à fil et mécanisme complet.

Époque Empire.

D. : 50,5 × 23 cm.

(Égrenures au carré de remontage. Restaurations au bras du carrousel).

Il s'agit probablement de Jean-François De Belle, reçu maître horloger à Paris en 1781 et exerçant rue Saint-Honoré à partir de 1787.

Une pendule identique fut présentée à Drouot le 15 septembre 2016 (Marc-Arthur Kohn, lot 83). Elle provenait de l'ancienne collection de la marquise de Tweeddale.

Un modèle semblable est aujourd'hui conservé au musée François Duesberg à Mons en Belgique. ***Voir les reproductions.*** **8 000 / 12 000 €**

200

201

203

204

201. Henri VIAN (1860-1905).
Paire d'appliques à deux bras de lumière en bronze doré composées d'un mât sommé d'une pomme de pin et retenant une couronne de fleurs par de petites chaînettes. Les binets richement ornés de fruits et la partie inférieure en forme de caducée.
Signées.
Époque fin du XIXe siècle.
H : 57 cm. *Voir la reproduction.* 1 200 / 1 500 €

202. Paire de candélabres à cinq bras de lumière en enroulement en bronze redoré. Le fût cannelé sommé d'un chapiteau corinthien repose sur un piétement tripode en griffes. Base en placage de malachite sur marbre blanc.
Travail probablement russe, fin du XIXe siècle – début du XXe siècle.
H. : 57 cm.
(Manque de malachite sur la base et éclats rebouchés). 800 / 1 200 €

203. Paire de petits candélabres à cinq bras de lumière en bronze verni or, soutenus par des animaux fantastiques à têtes de béliers. Base rectangulaire en placage de malachite ornée en applique de lyres.
Travail probablement russe, fin du XIXe siècle.
H. : 45 cm.
(Petits accidents et restaurations au placage de malachite).
Voir les reproductions. 800 / 1 000 €

204. Pendule portique en placage de malachite, le mouvement inclus dans un cylindre est flanqué de propylées sommés de vases fleuris en bronze doré. Ornementation de médaillons en biscuit de porcelaine bleu et blanc de Wedgwood. Base rectangulaire soulignée de moulures en bronze doré.
Époque fin du XIXe siècle.
D. : 32 × 22 × 9 cm. *Voir la reproduction.* 400 / 600 €

203 détail

205

205. Cave à cigares rectangulaire en placage de malachite sur fond de marbre blanc, ornée en applique de rinceaux en laiton ajouré et doré. L'abattant découvre quatre compartiments en étain et un humidificateur en laiton doré et grillagé. Poignées tombantes sur les côtés.

Le couvercle intérieur en étain également orné de rinceaux et cartouches en laiton ajouré et doré est signé : *« E. F. CALDWELL & Company New-York »*.

Travail américain du début du XXe siècle.

D. : 11,5 × 34,5 × 29,5 cm.

(Petits manques et traces de colle).

Une boîte à cigares comparable par sa structure et son agencement, signée de la même maison fut adjugée à Londres le 20 mai 2010 (Christie's Londres, lot 60).

Edward F. Caldwell de New York fut l'un des plus célèbres fabricants et designers de luminaires et d'objets d'art métalliques de la fin du XIXe siècle jusqu'au milieu du XXe siècle. Fondée en 1895 par Edward F. Caldwell (1851-1914) et Victor F. von Lossberg (1853-1942), la firme se spécialisa dans la fabrication de portes réalisées sur mesure, lanternes, lustres, éclairages muraux, lampes de tables et autres objets décoratifs qui peuvent aujourd'hui se retrouver dans des églises, des clubs, des résidences et notamment à la Maison Blanche à Washington.

Parmi son illustre clientèle, Caldwell comptait notamment Andrew Carnegie, John Pierpont Morgan, Henry Clay Frick, John Jacob Astor III, …

Aujourd'hui, de nombreux bâtiments conservent des installations de la maison Caldwell, à l'image de l'hôtel Waldorf Astoria, la banque de Manhattan, le Harvard Club of New York, la cathédrale Saint Patrick.

Voir la reproduction. 1 000 / 1 500 €

206. Base octogonale ou élément de centre de table en placage de malachite souligné d'ornements en bronze doré reposant sur huit pieds sabots, têtes de chevaux et guirlandes de fleurs.

Travail peut-être russe, époque XIXe siècle.

D. : 26,5 × 33 × 34 cm.

(Miroir circulaire rapporté). *Voir la reproduction.* 2 000 / 3 000 €

207. Paire de bases octogonales ou éléments de centre de table en placage de malachite et bronze doré reposant sur huit pieds sabots surmontées d'une paire de rafraîchissoirs en métal argenté à décor en relief de pampres de vignes.

Pour les bases, travail peut-être russe, XIXe siècle.

D. : 9 × 22 × 22 cm.

(Petits accidents et manques au placage de malachite).

Pour les rafraîchissoirs : Angleterre, XIXe siècle.

H. totale : 38 cm.

(Montage postérieur). *Voir la reproduction.* 1 200 / 1 500 €

206

207

208

214 détail

208. **Pendule** en bronze doré et bronze à patine brune représentant probablement Christophe Colomb gravissant un promontoire. Socle en placage de malachite et ornements en bronze doré. Cadran en métal guilloché et doré à chiffres romains, mouvement à fil.
Numérotée.
Époque Romantique, circa 1830.
D. : 40,5 × 22,5 × 8,5 cm. *Voir la reproduction.* **600 / 800 €**

209. **Paire d'obélisques** en marbre noir et lapis-lazuli ornés de médaillons à profil d'antiques.
Après 1900.
H. : 40 cm. **200 / 300 €**

210. **Paire d'obélisques** en marbre vert ornés en applique de masques de Daphné et palmes en métal.
Après 1900.
H. : 41 cm. **150 / 200 €**

211. **Deux paires d'obélisques** en pierre dure, les bases en laiton mouluré.
Après 1900.
H. : 40 cm (pour le plus important).
(Un obélisque restauré). **200 / 300 €**

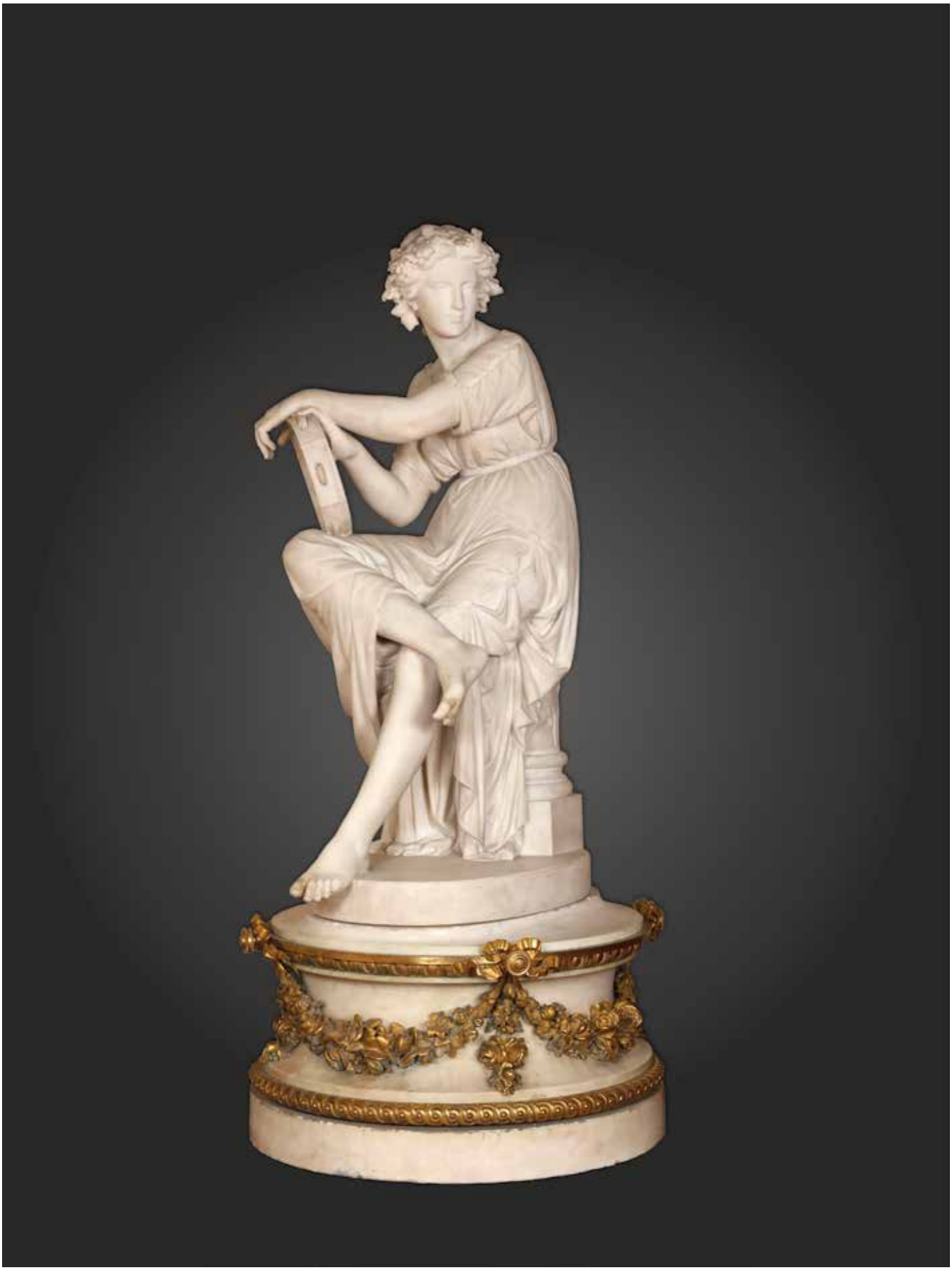
212. **Paire d'importants obélisques** en placage de marbre à l'échantillon et placage de marbre noir, bases en marches d'escalier.
Après 1900.
H. : 85 cm.
(Manques). **200 / 300 €**

213. **Paire d'importants candélabres** en bronze doré à décor de putti soutenant huit bras de lumière en enroulement en forme de branchage. La base ornée de godrons repose sur des pieds en forme de feuilles d'acanthes. Deux éteignoirs.
Numérotés 3370 et 3464.
Époque Napoléon III.
H. : 78 cm.
(Usures d'or). *Voir les reproductions.* **800 / 1 200 €**

213

214. Aimé MILLET (1819-1891).

Jeune femme au tambourin.
Groupe en marbre blanc sculpté, signé et daté 1872.
Socle ovale pivotant en marbre blanc souligné d'ornements en bronze doré, datant de la fin du XIXe siècle.
D. de la sculpture : 90 × 55 cm.
D. avec le socle : 121 × 105 cm.
(Restaurations). *Voir la reproduction.* **5 000 / 10 000 €**



214

215

216

218

215. **Dans le goût de Sèvres (probablement Paris) :**
Paire de vases balustres en porcelaine à fond bleu nuit à décor or sur le col d'armoiries d'alliances sous couronne royale. Ornementations de bronzes ciselés et dorés.
Circa 1900.
H. : 43 cm.
(Une base cassée et restaurée).
Voir la reproduction. 1 000 / 1 500 €

216. **Pendulette réveil de voyage** en bronze ciselé et doré à décor d'allégories dans des niches, pampres de vigne et rinceaux dans le goût néo-Renaissance. Poignée en forme de sirènes enlacées.
Cadran émaillé blanc à chiffres romain signé « *Bolviller à Paris* ». Mouvement également signé.
Époque Napoléon III.
D. : 17 × 11 × 10 cm.

Il s'agit probablement de Moïse Bolvillers, installé rue Charlot en 1840, puis rue Vendôme de 1850 à 1860 et enfin rue Béranger en 1870.
Voir la reproduction. 800 / 1 200 €

217. **D'après Christophe FRATIN (1801-1864).**
Coupe à la cigogne et tortue.
Deux épreuves formant paire en bronze verni, non signées.
Signature du fondeur Soyer d'Ingé.
Époque fin du XIXe siècle.
H. : 23 cm. 600 / 1 000 €

218. **Cave à liqueur** de forme chantournée à décor marqueté en laiton gravé sur fond d'écaille de tortue teinté rouge de rinceaux, cartouches et fleurons. Elle découvre quatre carafons et leurs bouchons et quinze verres à liqueur à décor d'un semi d'étoiles or. Ornementation de bronzes dorés rocailles.
Époque Napoléon III.
D. : 27 × 37 × 27,5 cm.
Une clé.
(Manque un verre. Quelques manques et légers soulèvements à la marqueterie). *Voir la reproduction.* 400 / 500 €

219

219

219. **Important service de verres** en cristal à décor gravé de guirlandes de fleurs, le fût facetté reposant sur une base carrée comprenant quatorze verres à eau, dix-sept verres à vin de Bourgogne, vingt-quatre coupes à champagne, quatorze verres à vin de Bordeaux, quinze verres à Porto, quatre verres à liqueur.
Soit au total 88 verres.
H. : 15,5 cm (pour le plus important).
(Quelques égrenures). *Voir les reproductions.* **1 000 / 1 500 €**

220. **Paire de fauteuils** d'apparat à dossier plat en hêtre anciennement doré à décor sculpté en ceinture d'une large coquille flanquée de feuillages. Le dossier épaulé est sommé d'une fleurette dans un cartouche à fond de quadrillages. Consoles d'accotoirs en léger coup de fouet en retrait des pieds antérieurs.
Pieds cambrés sommés de rocailles.
Époque Régence.
Garniture de velours framboise sur fond crème.
D. : 109 × 73 × 80 cm.
(Usures d'or, quelques restaurations). *Voir la reproduction.* **600 / 800 €**

221. **Commode tombeau** galbée toutes faces en placage de palissandre dans des encadrements de filets, ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs séparés par des traverses. Ornementation en bronze verni telle que chutes, sabots, entrées de clefs, poignées de tirage tombantes et tablier.
Début de l'époque Louis XV.
D. : 84 × 147 × 65 cm.
(Anciennement recouvert d'un plateau de marbre, plateau en placage de bois de violette rapporté. Nombreux soulèvements de placage, fentes, certains bronzes rapportés. Une petite enture à la base du pied arrière gauche).
Trois clés. *Voir la reproduction.* **3 000 / 5 000 €**

220 (fauteuils), 225 (canapé)

221

222

222. Suite de trois fauteuils à dossier plat en bois mouluré, laqué bleu et rechampi crème. Le dossier en anse de panier est sommé d'une brindille fleurie. Consoles d'accotoir en léger coup de fouet et pieds cambrés.

Travail probablement italien du XVIIIe siècle.

Garniture moderne bleue et crème à décor de rinceaux stylisés.

D. : 92 × 65 × 54 cm.

(Équerres de renfort, petites entures et quelques restaurations. Une console d'accotoir cassée et restaurée).

Voir la reproduction. **500 / 800 €**

223. Commode à façade cintrée ouvrant par deux tiroirs sur deux rangs sans traverse à décor laqué or sur fond noir de paysages. Pieds cambrés à arêtes vives. Ornementation de bronzes vernis or tels que chutes, sabots, encadrements et entrées de clé.

Plateau de marbre brèche d'Alep à bec de corbin.

Style Louis XV, après 1900.

D. : 85 × 145 × 58 cm.

(Quelques fentes, craquelures). *Voir la reproduction.* **3 000 / 5 000 €**

223

224

226

224. Suite de quatre fauteuils à dossier plat en bois mouluré et relaqué gris à décor sculpté de roses. Consoles d'accotoir en coup de fouet et pieds cambrés terminés par des bouchons coniques.
Estampillés S. BLANCHARD.
Époque Louis XV.
Ancienne garniture au petit point.
D. : 100 × 71 × 60 cm.
(Équerres de renfort, fentes et petits accidents).

*Sylvain Nicolas BLANCHARD fut reçu ma*ître menuisier à Paris le 17 août *1743. Voir la reproduction.* **1 200 / 1 500 €**

225. Canapé trois places à dossier plat en bois doré et sculpté à décor de coquilles et rocailles sur fond de quadrillage. Les consoles d'accotoirs en léger coup de fouet en retrait des pieds antérieurs.
Il repose sur huit pieds cambrés terminés par des feuillages.
Travail étranger du XVIIIe siècle.
Garniture de velours framboise sur fond crème.
D. : 99 × 190 × 80 cm.
(Restaurations. Un pied cassé et recollé, parties refaites, équerres de renfort. Éclats et reprises à la dorure).
Voir la reproduction page 153. **300 / 500 €**

226. Console de forme chantournée en bois sculpté et doré à décor au centre d'un masque de Diane flanqué de guirlandes de fleurs. Les pieds cambrés sont réunis par une entretoise à décor d'une large coquille ajourée. Plateau de marbre beige veiné vert à bec de corbin.
Style Régence, époque fin du XIXe – début du XXe siècle.
D. : 88 × 135 × 66 cm. *Voir la reproduction.* **1 000 / 1 500 €**

227 détail

227. **Paire de bergères** à dossier plat de forme épaulée, en hêtre mouluré et sculpté, à décor de cœurs dans des cartouches. Consoles d'accotoirs en coup de fouet et pieds cambrés.

Estampillées TILLIARD.
Époque Louis XV.
D. : 97 × 75 × 78 cm.
(Fentes, équerres de renfort et quelques restaurations. Décapés).

Il s'agit soit de l'estampille de Jean-Baptiste I Tilliard qui fut reçu maître menuisier à Paris en 1717 ou de celle de son fils Jacques-Jean-Baptiste, reçu maître menuisier le 26 juillet 1752.
Il est particulièrement difficile de distinguer l'œuvre du père de celle du fils considérant qu'ils utilisèrent tous deux le même fer et travaillèrent ensemble entre 1752 et 1766, date de la mort de Jean-Baptiste Tilliard.
À la tête d'un atelier très important comptant onze établis, il était installé rue de Cléry « aux Armes de France ».
En 1756, son fils est qualifié d' « entrepreneur des bâtiments », fonction équivalente à celle de menuisiers en bâtiments. Il est donc tout à fait probable que, de 1752 à 1766, il s'occupa à l'intérieur de l'atelier paternel d'une section réservée à la menuiserie en bâtiments ; et qu'au décès de son père, il reprit la fabrication des sièges.
Jean-Baptiste Tilliard acquit après la mort de son père en 1728 le titre de « maître menuisier du Garde-Meuble du Roi » et compta également parmi son illustre clientèle le prince de Soubise, les ducs d'Antin, de Noirmoutier et de Sully, les duchesses de Mazarin et de Parme Louise-Elisabeth, le comte d'Évreux,… *Voir les reproductions.* 8 000 / 12 000 €

227

228

229

228. Lustre à douze bras de lumière sur deux rangs en bronze verni orné de plaquettes, pendeloques, gouttes et rosaces en verre moulé.
Le fût présente deux feux de lumière et retient une boule facettée.
Style Louis XV, circa 1900.
H. : 125 cm.
Diamètre : 80 cm. *Voir la reproduction.* 1 500 / 2 000 €

229. Suite de trois fauteuils à dossier plat en hêtre relaqué vert et doré à décor sculpté de cartouches rocailles et coquilles. Les consoles d'accotoir en léger coup de fouet et les pieds cambrés terminés par des feuillages en enroulement.
Travail italien du XVIIIe siècle.
D. : 100 × 68 × 62 cm.
Garniture en velours cramoisi en partie brodée.
(Éclats à la laque, quelques chevilles remplacées, petits manques à l'arrière du dossier. La ceinture antérieure de l'un des fauteuils fracturée et anciennement restaurée). *Voir la reproduction.* 1 000 / 1 500 €

232

230

231

233

230. * **Commode** marquetée en losanges de noyer entouré de frisages de prunier soulignés de filets. De forme mouvementée, elle ouvre par trois tiroirs sur trois rangs. Montants avant arrondis, ornementation de bronzes ciselés et dorés.

Suède, XVIIIe siècle.
D. : 83 × 120 × 59 cm. *Voir la reproduction.* **3 000 / 5 000 €**

231. **Importante glace rectangulaire**, l'encadrement en bois sculpté et doré sommé d'une large coquille asymétrique, les montants enlacés de guirlandes de fleurs sont sommés d'enroulements et feuilles d'acanthe.

Travail étranger du milieu du XVIIIe siècle.
D. : 215 × 135 cm.
(Usures et soulèvements à la dorure, petits manques, parquetage probablement refait). *Voir la reproduction.* **1 500 / 2 000 €**

232. **Paire de consoles** de forme chantournée en bois laqué polychrome en trompe-l'œil à l'imitation du marbre et doré à décor sculpté rocaille. Chacune repose sur quatre pieds arqués terminés en patins et réunies en une entretoise en X sommée d'une coquille.

Travail probablement espagnol dans le goût baroque du XVIIIe siècle, composé d'éléments anciens.
D. : 83 × 106 × 52 cm.
(Quelques petits soulèvements et usures d'or).
Voir la reproduction. **1 500 / 2 000 €**

233. **Suite de trois fauteuils** en bois laqué bleu et doré à dossier ajouré sculpté d'entrelacs, les consoles d'accotoirs en coup de fouet sont en retrait des pieds antérieurs en consoles. La ceinture sculptée d'une large coquille est flanquée d'enroulements.

Italie, probablement vénitien, XVIIIe siècle.
D. : 128 × 59 × 65 cm.
(Restaurations et parties refaites).
Voir la reproduction. **800 / 1 200 €**

234. **Console à façade cintrée** en bois naturel anciennement laqué et doré ouvrant par un tiroir en ceinture et sculpté de cartouches, feuilles d'acanthe et cuirs dans l'esprit rocaille. Elle repose sur quatre pieds arqués réunis par une entretoise en « X ».

Travail espagnol ou portugais du XIXe siècle.
(Accidents).
D. : 83 × 95 × 56 cm. **300 / 500 €**

239

239 détail

237

235. Importante console d'applique en bois sculpté et doré en forme d'écusson sommé d'une urne antique et flanquée de guirlandes de fleurs.
Travail étranger du XVIIIe siècle.
D. : 124 × 83 × 32 cm.
(Restaurations). 600 / 800 €

236. Importante glace rectangulaire, l'encadrement en bois sculpté et doré à décor de feuilles d'acanthe, guirlandes de fleurs et volutes. Sur le fronton au centre le chiffre « *M.A.* » sous une couronne royale.
Travail étranger du XVIIIe siècle.
D. : 170 × 110 cm.
(Usures d'or et soulèvements, fond rapporté). 800 / 1 200 €

237. Paire de consoles de forme chantournée, en bois sculpté et doré sur fond laqué polychrome. Le large tablier échancré et le fond sculptés de rocailles. Elles reposent sur des pieds fortement cambrés.
Travail portugais ou espagnol du XVIIIe siècle.
D. : 154 × 92 × 66 cm.
(Soulèvements à la peinture et fentes).
Voir la reproduction. 1 500 / 2 000 €

238. Paire de fauteuils à dossier plat en médaillon, en bois redoré, à décor sculpté d'entrelacs, rais-de-cœurs et feuilles d'acanthes. Pieds fuselés à cannelure rudentées sommés de dés de raccordement ornés de rosaces.
Estampillé pour l'un N. T. PORROT.
Époque Louis XVI.
Garniture de velours framboise.
D. : 94 × 64 × 56 cm.
(Restaurations, fentes sur un dé de raccordement et éclats à la dorure).

Nicolas Toussaint PORROT fut reçu maître menuisier à Paris le 22 juillet 1761. 2 000 / 3 000 €

239. Rare petit canapé d'alcôve à six pieds en bois mouluré et anciennement laqué gris, les côtés arrondis et les montants droits reposent sur des pieds fuselés à cannelures rudentées.
Estampillé J.B. LELARGE.
Époque Louis XVI.
Garniture à décor brodé de fleurs polychromes sur fond jaune.
D. : 88 × 192 × 67 cm.
(Équerres de renfort, un pied légèrement en oblique. Manque le pied arrière central).

Jean-Baptiste III Lelarge fut reçu maître menuisier à Paris le 1er février 1775.
Voir la reproduction. 3 000 / 5 000 €

241

240. Trumeau de cheminée en bois relaqué crème et doré composé d'une glace dans sa partie inférieure, surmontée d'une huile sur panneau à décor mythologique en camaïeu brun. Il est sommé de colombes se becquetant parmi des guirlandes de roses, carquois, caducée et torches enflammées. De part et d'autre des guirlandes de fleurs et feuilles d'acanthes déchiquetées en bois sculpté et doré.
Travail étranger de la fin du XIXe siècle.
D. : 179 × 106 cm.
(Huile sur panneau probablement rapportée, petits manques, fentes et usures d'or). *Voir la reproduction.* **1 200 / 1 500 €**

241. Console rectangulaire à décrochements en bois redoré sur fond relaqué crème à décor d'une frise d'entrelacs en ceinture, le tablier orné d'un médaillon à profil de femme à l'Antique, flanqué de rinceaux et guirlandes. Pieds fuselés et cannelés enchâssés dans des feuillages.
Probable travail italien de la fin du XVIIIe – début XIXe siècle.
D. : 93 × 110 × 50 cm.
(Usures d'or et fentes. Restaurations, équerres de renfort. Fentes sur le plateau. Reprise du trompe-l'œil à l'imitation du marbre sur le plateau). *Voir les reproductions.* **2 000 / 3 000 €**

240

241

242

242 détail

242. Rare suite de huit fauteuils à dossier plat et à châssis en bois relaqué crème et redoré à décor sculpté de bouquets de fleurs. Le dossier épaulé est souligné d'un jonc. Les consoles d'accotoirs en balustre ornées de tigettes et perles reposent sur des dés cannelés. La ceinture également soulignée d'un jonc est sommée d'une frise de rais-de-cœurs. Pieds fuselés à cannelures rudentées sommés de dés de raccordement arrondis ornés de rosaces.
Six fauteuils sur huit sont estampillés « *G. JACOB* ».
Époque Louis XVI.
Garniture au petit point d'après Salembier d'époque Louis XVI.
Étiquette ancienne collée à l'intérieur de la ceinture avec l'inscription : *« 212 Ramsay »*.
D. : 101 × 67 × 56 cm.
(Éclats à la laque, équerres de renforts, petites fentes d'usage).

Georges JACOB fut reçu maître menuisier à Paris le 4 septembre 1765.
Voir les reproductions.

20 000 / 30 000 €

242

242

242

243

243. Important lustre corbeille à neuf bras de lumière en bronze verni soutenu par des cornes d'abondance stylisées ou des pilastres, la ceinture ornée de rosaces et palmettes. Couronne à décor de palmettes.
Style Restauration, après 1900.
H. : 180 cm.
Diamètre : 80 cm environ. *Voir la reproduction.* **3 000 / 5 000 €**

244

244. Salon en bois finement sculpté et doré à décor d'un jonc, les pieds fuselés et cannelés. Il comprend : quatre fauteuils à dossier plat en médaillon et un canapé corbeille.
Style Louis XVI.
Garniture de tapisserie au petit point, époque Louis XVI.
D. canapé : 95 × 175 × 70 cm.
D. fauteuil : 79 × 63 × 63 cm.
(Usures d'or et quelques petites déchirures à la garniture).
Voir la reproduction. 1 500 / 2 000 €

245. **Partie de salon** en bois sculpté et doré comprenant quatre fauteuils à dossier médaillon en cabriolet et un canapé deux places à décor sculpté d'entrelacs. Pieds fuselés à cannelures rudentées.

Style Louis XVI, circa 1900.
Deux garnitures différentes.
D. fauteuils : 95 × 58 × 53 cm.
D. canapé : 91 × 117 × 56 cm.
(Usures d'or et petits accidents). 1 000 / 1 500 €

246. **Table rectangulaire** en merisier ouvrant par un tiroir en ceinture à décor marqueté sur le plateau en sycomore, ronce de noyer, amarante, de chinois conversant dans un médaillon, les écoinçons à décor de fruits, oiseaux et fleurs en bordure. Pieds en gaine. Ornements en bronze verni or.

Style Louis XVI, après 1900.
D. : 73 × 89,5 × 62 cm.
(Fentes sur le plateau, possible remploi d'un plateau datant du XVIIIe siècle). 1 000 / 1 500 €

247. **Paire de fauteuils** à dossier plat en médaillon en hêtre anciennement doré et décapé, le dossier sommé d'attributs de l'amour flanqués de guirlandes de fleurs. Pieds fuselés à cannelures torses et tigettes enchâssés à leur base dans des feuilles d'eau.

Style Louis XVI, époque fin du XIXe siècle.
Garniture verte et jaune dans un quadrillage à pois rouges.
D. : 107 × 64 × 62 cm.
(Décapés. Petits éclats, équerres de renfort et restaurations).
800 / 1 200 €

248. **Fauteuil** à dossier médaillon en cabriolet en bois sculpté et redoré à décor d'un jonc rubané. Les consoles d'accotoirs sommées de grecques ; pieds fuselés à cannelures rudentées à tigettes sommés de larges dés de raccordement ornés de rosaces.

Traces d'estampille, estampillé « *L.C. CARPENTIER* ».
Époque Louis XVI.
D. : 96 × 62 × 55,5 cm.
(Éclat en ceinture, petits accidents au dossier et quelques restaurations).

Louis-Charles CARPENTIER fut reçu maître menuisier à Paris le 26 juillet 1752.
Il compta parmi son illustre clientèle la marquise de Brunoy, la duchesse de Villeroy, les ducs d'Aumont et d'Orléans. Vers 1770, il travailla pour le prince de Condé à l'ameublement de l'hôtel de Lassay, des châteaux de Chantilly, de Vanves et du Palais Boubon.
En concurrence avec Louis Delanois, il exécuta des sièges en collaboration avec le sculpteur Charles Lachenait et probablement sous la direction des architectes Belisard et Le Carpentier.
C'est à cette période qu'il faut rapprocher notre siège, aux proportions et au répertoire décoratif appartenant au goût grec.
La qualité de son ornementation sculptée évoque les sièges exécutés pour le Salon de Compagnie du fermier général Jean-Baptiste Roslin d'Ivry, provenant du château d'Hénonville.
Un siège assez proche du notre, présentant cette étonnante rosace au niveau du dé de raccordement, fut adjugé à Londres le 14 juin 2000 (Sotheby's Londres, lot 44). Citons également un canapé d'époque Transition Louis XV-Louis XVI, conservé au musée des Arts Décoratifs de Strasbourg (Inv. LXIX, 19). ***Voir la reproduction.*** 2 000 / 3 000 €

248

249. Suite de six fauteuils à dossier trapèze en cabriolet en hêtre relaqué gris vert et doré. Accotoirs en enroulements terminés par des feuilles d'acanthes. La ceinture est ornée d'une frise de piastres. Pieds fuselés et cannelés sommés de dés de raccordement.
Travail étranger de la fin du XVIIIe siècle.
Garniture brodée à décor de fleurs sur fond jaune pour quatre fauteuils et d'un lampas sur fond jaune pour deux autres fauteuils.
D. : 91 × 63 × 52 cm.
(Éclats à la dorure, soulèvements à la laque, équerres de renfort, accident à un pied, petits éclats). 1 000 / 1 500 €

250. Guéridon en acajou et placage d'acajou. La ceinture ornée de dentelures est supportée par quatre montants à doubles colonnes, réunis par une tablette à côtés évidés sur laquelle repose quatre vases à l'Antique encadrant un escalier d'où émerge une gaine à cannelures rudentées. Pieds gaines arqués à triple godron, réunis par une entretoise en « X », petits pieds sabots. Plateau de marbre blanc encastré.
Estampille d'inventaire *« E v H/46 »*.
Travail allemand ou autrichien, vers 1820.
H : 82 cm.
Diamètre : 71 cm.

Relativement proche de certaines réalisations autrichiennes du premier quart du XIXe siècle, ce guéridon peut être de préférence rapproché des ateliers d'ébénisterie allemands de l'époque. On remarquera l'influence de l'œuvre de David Roentgen, particulièrement visible dans le traitement du décor de la tablette d'entretoise. En effet, ce modèle de pilier quadrangulaire à cannelures rudentées reposant sur un entablement à degrés cantonné d'urnes en bois tourné, dérive du vocabulaire ornemental de l'ébéniste de Neuwied. La composition, fortement architecturée, n'est pas sans rappeler quelques meubles de l'ébéniste réalisés pour certaines cours européennes, particulièrement en Russie, dont de nombreux exemples sont conservés notamment au Palais de Pavlovsk. Ce meuble porte une marque d'inventaire identifiée comme celle apposée après 1869 sur le mobilier d'lizabeth von Hohenzollern, née princesse von Wied, femme du roi Carol de Roumanie. Cette princesse luthérienne allemande est née au château de Monrepos sur les bords du Rhin. Grande amatrice de musique et de littérature, elle prit elle-même la plume sous le pseudonyme de Carmen Sylvia et publia toute une série d'ouvrages aussi bien en roumain, qu'en français ou en allemand. ***Voir la reproduction.*** 3 000 / 5 000 €

250

251 détail

251. ** **Martin-Guillaume BIENNAIS (1764-1843).**
Rare coffret à bijoux rectangulaire sur piétement démontable, en acajou flammé, orné de plaques d'acier découpées et de cinq médaillons en biscuit de porcelaine bleu et blanc dans le goût de Wedgwood.
Il est équipé, de chaque côté, et sur le dessus, d'une poignée de transport et d'une serrure a secret cachée par une plaque métallique, monogrammée : «*J B*».
L'intérieur à deux niveaux est gainé de maroquin rouge, un plateau pour le premier, séparé en quatre compartiments dans le sens de la longueur, le fond également séparé en compartiments plus profonds.
Le coffret se fixe à son piétement par deux tirefonds à têtes carrées encastrés de chaque côté de la paroi ainsi que la clef pour le montage et le démontage.
Il repose sur une base rectangulaire et quatre pieds gaines, également ornés de plaques d'acier et d'un médaillon en biscuit de porcelaine.
Époque Consulat - Empire.
(Quelques petits éclats).
Dimensions du coffret :
H : 49 cm.
L : 27 cm.
P : 20 cm.
Avec son piétement :
H : 92 cm.
L : 49 cm.
P : 28, 5 cm.

251

251 détail

Provenance :
– Joséphine, Impératrice des Français.
– Succession des biens de M. PIERLOT Louis, intendant de l'Impératrice Joséphine de 1810 à 1814 et de sa fille Hortense. (La copie des actes notariés de sa succession, inventaires de 1833 et 1851, était présentée lors de son dernier passage en vente aux enchères en 2013).
– Hôtel des ventes de Fontainebleau, Osenat, 9 juin 2013, lot 146.

Œuvre en rapport :
– Un modèle très proche de ce coffret fait partie des collections du Musée du Château de Malmaison. Sans plaque de Wedgwood mais orné d'un décor en acier plus sophistiqué, l'intérieur diffère par sa fonction à la fois d'écritoire et de serre-bijoux. C'est la première femme de chambre qui veillait sur l'écrin de l'impératrice et en conservait la clé. Il renfermait les diamants, les camées et les innombrables parures en pierres précieuses qui accompagnaient les toilettes de Joséphine.
Il est signé de BIENNAIS, orfèvre du Premier Consul. Ses dimensions sont très proches : 94 × 49 × 32 cm. Le chiffre de Joséphine : « J B » est gravé sur la plaque cachant la serrure. Les pièces métalliques du décor, très proches des nôtres, sont attribuées à Reynard SCHEY. L'aménagement intérieur par BIENNAIS a probablement été réalisé postérieurement, sur la demande de l'Impératrice.

Nota :
Sur notre coffret, la pièce métallique masquant l'entrée de la serrure à secret était accidentée, le coffret ayant été forcé, elle a été remplacée postérieurement. Cette pièce est rectangulaire, en acier poli et pointes de diamant, monogrammée au centre : « J B », au modèle du coffret de La Malmaison.

Biographies :
Joséphine Marie Josèphe Rose de TASCHER de la PAGERIE (1763-1814) :
Veuve du Vicomte de BEAUHARNAIS dont elle eut deux enfants, Hortense et Eugène, elle épouse le général BONAPARTE en secondes noces, le 9 mars 1796 à Paris ; elle devient Impératrice des Français, le 18 mai 1804. Ne pouvant avoir d'enfant, elle est répudiée et le divorce est prononcé le 15 décembre 1809. Elle prend froid au cours d'une promenade avec le Tzar Alexandre de Russie, au Château de Malmaison, et décède le 29 mai 1814. Par les six enfants de son fils Eugène et de la Princesse Auguste Amélie de Bavière, elle est l'ancêtre de presque toutes les familles souveraines existant encore de nos jours.

Louis PIERLOT (1765-1826), régent de la banque de France. Ce fils de petit cultivateur luxembourgeois, venu tôt à Paris, était, en 1789, employé dans les fermes du Roi et, sous la Révolution, fit sa fortune grâce au banquier DOYEN. Receveur général à Troyes, il entra au Conseil de Régence de la Banque de France, le 17 octobre 1806. Il ne se contentait pas de sa recette générale, participant largement aux fournitures des lits militaires, étant intendant de Joséphine, après son divorce, et aussi de la Reine Hortense. Ayant voulu soutenir son ancien bienfaiteur DOYEN, pendant la crise de 1811, PIERLOT s'effondra quelques jours avant lui. Son patrimoine immobilier et ses créances sur l'État lui permirent d'indemniser le Trésor public sur de longues années.

Reynard SCHEY était le seul fabricant d'acier poli important, établi à Paris, rue du Faubourg Saint-Denis, n° 39. Sa maison présenta des exemples de sa production aux différentes Expositions des Produits de l'Industrie tenues à Paris et reçut une médaille d'argent, en 1801 et en 1806, puis une médaille d'or en 1819 (sa manufacture fut maintenue par sa veuve, et ses enfants, après son décès, jusqu'en 1833). Le catalogue de l'Exposition de 1806 signale une médaille d'argent de première classe, sous le numéro 382. Il livrait probablement directement aux tabletiers et aux ébénistes les pièces, les pointes et les perles d'acier qui figurent en grande quantité dans son inventaire après décès, en 1816.

Détail des Inventaires après décès :
– Inventaire de la maison de Bordeaux d'Auguste PIERLOT, décembre 1833 :
« Salon : 1 coffret a bijoux en acajou et acier, à médaillons de porcelaine de Wedgwood, donné par l'Impératrice Joséphine. 500 F ».

– Inventaire de 1850 :
« Grand salon : 1 coffret a bijoux en acajou, acier et porcelaine, fait en Angleterre, donné par l'Impératrice Joséphine. 500 F. (Suite pour mémoire) 1 tableau de l'Impératrice Joséphine, de GROS, donné par elle. 3 000 F ».

– Inventaire de l'Hôtel cours d'Albret, 29 à Bordeaux, refait en 1851, par Mme Auguste PIERLOT :
« Grand salon : 1 coffret a bijoux, acajou et acier, avec médaillons de porcelaine, fait en Angleterre. Donné par l'Impératrice Joséphine à Madame PIERLOT. 500 F. (Suite pour mémoire) 1 tableau représentant l'Impératrice Joséphine dans le jardin de la Malmaison, avec le buste d'Eugène de Beauharnais et Hortense, peint par Gros et donné par l'Impératrice à M. PIERLOT, Intendant Général de sa Maison en 1810. 4 000 F ».
(Il avait été peint pour l'Empereur et se trouvait dans le salon de la Malmaison d'où il a été déménagé chez M. PIERLOT).

Nous remercions Monsieur Bernard Croissy de nous avoir aidé dans la rédaction de cette fiche.
Voir les reproductions. **20 000 / 30 000 €**

251 détail

252

253

256

252. Paire de petits guéridons circulaires en bois relaqué crème et peint en trompe-l'œil à l'imitation du bronze antique, doré et argenté. Chaque guéridon repose sur trois montants en colonnettes détachées soutenus par des sphinges ailées assises. Le fût central en poire annelée est orné de palmettes stylisées et fleurettes. Base triangulaire à bec de corbin reposant sur trois pieds patins.

Plateau en scagliola et plâtre peint à l'imitation du porphyre d'Égypte et du marbre.

Travail étranger d'époque Empire.

H. : 74 cm.

Diamètre : 47 cm.

(Un arceau détaché sur l'un des guéridons, soulèvements et reprises sur le plateau de l'un des guéridons, usures et petits manques, restaurations). *Voir la reproduction.* **2 000 / 3 000 €**

253. Importante console rectangulaire en acajou et placage d'acajou ouvrant par quatre tiroirs en ceinture. Montants à colonnes détachées reposant sur une large plinthe.

Plateau de marbre brun brèche veiné gris blanc.

Style néoclassique, circa 1900.

D. : 94 × 226 × 52 cm.

(Manque une moulure en cuivre de l'un des tiroirs centraux, petits éclats et usures d'usage). *Voir la reproduction.* **800 / 1 200 €**

254. Suite de trois grandes banquettes rectangulaires en bois laqué gris et doré, la ceinture à décor sculpté d'une frise de demi-cercles enchevêtrés. Elles reposent sur des pieds fuselés à cannelures torses enchâssés dans des feuillages et sommés de dés de raccordement à rosaces.

Travail étranger de style néoclassique, circa 1900.

D. : 46 × 134 × 46 cm.

(Quelques éclats à la dorure et la laque). **500 / 800 €**

255. Paire de fauteuils curules en bois gainé de tissu cramoisi rouge à décor en applique d'ornements en métal argenté repoussé. Piétement en patins, des têtes de gorgone Méduse en médaillons ornent les intersections du piétement. Le coussin d'assise et le bandeau en tissu brodé de fils d'argent.

Travail de tapissier composé d'éléments anciens.

D. : 86 × 68 × 42 cm.

(Quelques usures et déchirures). **500 / 800 €**

256. Paire de canapés en bois mouluré laqué crème et rechampi vert antique. Pieds fuselés à cannelures rudentées sommés de dés de raccordement à rosaces. Les accotoirs cannelés.

Style Directoire, après 1900.

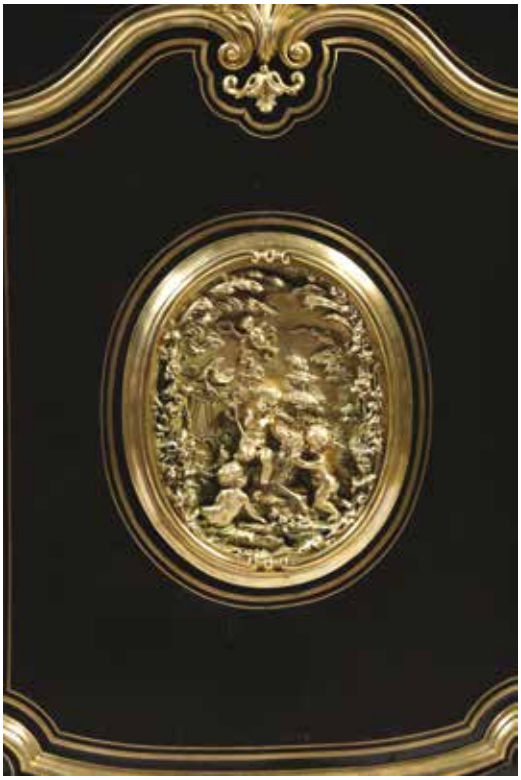
D. : 88 × 170 × 63 cm. *Voir la reproduction.* **600 / 800 €**

257

257. Important lustre à vingt bras de lumière sur deux rangs en bronze ciselé et doré, ornementation de mirzas, olives facettées et sommé d'une couronne à l'amortissement.
Travail étranger de style Empire, après 1900.
H. : 180 cm.
Diamètre : 120 cm.
(Quelques restaurations aux bras de lumière).
Voir les reproduction.s **3 000 / 5 000 €**

257 détail

258



258 détail

258 détail

258. Enfilade oblongue en placage de poirier noirci souligné de filets de laiton, elle ouvre par deux vantaux surmontés par un tiroir en ceinture. Ornementation de médaillons en bas-relief et chutes à bustes de femmes en bronze verni or. Plateau de marbre noir.
Époque Napoléon III.
D. : 111 × 180 × 47 cm.

Une enfilade comparable, attribuée à la maison MONBRO, fut adjugée à Paris (Sotheby's, 19 avril 2016, lot n°393).
La maison Monbro fut créée par Georges-Marie Monbro (1774-1841). La majorité des pièces réalisées sont le travail de son fils Georges (1807-1884) qui signait généralement Monbro ou Monbro Ainé.
Un ensemble de mobilier conservé au Bowes Museum au Barnard Castle fut acheté directement à Paris par John Bowes lui-même entre 1854 et 1856.
La duchesse de Berry fut, parmi d'autres, une cliente de la maison Monbro.
Voir les reproductions. 10 000 / 15 000 €

259

260

259. **Table de milieu** de forme chantournée ouvrant par deux tiroirs en ceinture à décor marqueté en laiton et nacre sur fond de bois noirci. Ornementation de bronzes vernis tels que chutes en espagnolettes, lingotières, agrafes, entrées de clés, tabliers et sabots. Pieds cambrés.
Époque Napoléon III.
D. : 76 × 143 × 80 cm.
(Quelques légers éclats, soulèvements de filets de cuivre).
Voir la reproduction. 1 200 / 1 500 €

260. **Table à jeu** rectangulaire à côtés convexes en bois laqué or sur fond noir à décor d'un damier en nacre et au revers de pagodes. Elle ouvre par un tiroir en ceinture et repose sur un piétement tripode terminé par des têtes de dragons.
Canton pour le marché britannique, XIXe siècle.
Jetons en ivoire et ivoire teinté rouge.
D. : 76 × 90 × 74,5 cm.
(Manque la mâchoire supérieure d'une tête de dragon, fentes, craquelures et petits éclats). *Voir la reproduction.* 1 000 / 1 500 €

261. **Paravent** à quatre feuilles à décor laqué or sur fond noir de pagodes animées de personnages.
Canton, XIXe siècle.
Encadrements en bois doré.
H. : 204 cm.
Larg. d'une feuille : 64 cm.
(Une feuille non encadrée. Quelques fentes et usures).
Voir la reproduction. 600 / 1 000 €

262. **Lustre à dix-huit bras de lumière** sur deux rangs, les bras en bronze anciennement dorés retenant des olives, mirzas, gouttes facettées en verre moulé. Le fût en balustre retient une sphère.
Circa 1900.
H. : 120 cm.
Diamètre : 75 cm. 2 000 / 3 000 €

261

263

263. Épinette en bois laqué à décor or sur fond rouge de paysages maritimes animés de barques de pêcheurs. Elle repose sur des pieds en gaine réunis par une entretoise en H. Touches en ivoire.

Travail anglais de la fin du XVIIIe siècle.
D. : 72 × 126 × 39 cm.
(Soulèvements et usures à la laque).
Voir les reproductions. 600 / 1 000 €

264. Commode scribanne surmontée d'une bibliothèque en bois à décor laqué polychrome sur fond rouge de pagodes et personnages évoluant dans des paysages. La partie inférieure ouvre par cinq tiroirs sur quatre rangs séparés par des traverses. L'abattant et les deux vantaux supérieurs découvrant compartiments, petits tiroirs et vantaux. Fronton cintré et échancré. Les panneaux extérieurs des portes à fonds de glace.

Travail anglais du premier tiers du XVIIIe siècle d'époque George Ier.
D. fermée : 230 × 100 × 57 cm.
D. ouverte : 230 × 100 × 90 cm.
(Soulèvements, fentes et piqûres au tain. Tirettes et miroirs rapportés).
Voir les reproductions. 3 000 / 5 000 €

264 détail

264 détail

264

265

266

265. Petite horloge de parquet en bois à décor or sur fond laqué rouge de pagodes et personnages, le cadran en laiton signé *« Sam Brogden à Londres »*.
Angleterre, XIXe siècle.
Mouvement moderne.
D. : 206 × 15 × 20 cm.
(Petits éclats, soulèvements à la laque et quelques restaurations).
Voir la reproduction. 400 / 600 €

266. Épinette en placage d'acajou, bois de rose et probable sycomore ondé souligné de filets de bois jaune et bois noirci, ornée de huit médaillons ovales en biscuit bleu et blanc de Wedgwood. Pieds fuselés et fasciculés en acajou. Touches en ivoire et ébène.
Angleterre, début du XIXe siècle.
D. : 80 × 108,5 × 49,5 cm.
(Pied en partie décollé, accidents aux médaillons).
Voir la reproduction. 600 / 800 €

267. Paire de petites tables volantes ouvrant par un tiroir en ceinture à décor marqueté d'un treillage souligné de bois en sycomore et amarante, les montants quadrangulaires sont réunis par une tablette d'entrejambe. Ornementation de bronzes vernis or.
Travail étranger, circa 1900.
D. : 69 × 42 × 36,5 cm.
(Fentes, soulèvements et manques).
Voir la reproduction. 800 / 1 200 €

267

268

268

268. Important lustre à huit bras de lumière orné de mirzas, perles facettées, le fût souligné de huit feux et sommé de pendeloques et lacets.

Circa 1900.
H. : 130 cm
Diamètre : 88 cm.
(Petits accidents et manques). *Voir les reproductions.* **3 000 / 5 000 €**

269. Salle à manger comprenant :

Une suite de douze chaises à dossier ajouré en écusson, en acajou et placage d'acajou à décor incrusté de cannelures et fleurons en bois clair. Assises à galettes mobiles. Pieds gaines.

Travail portugais ou espagnol de la fin du XVIIIe siècle, dans le goût anglais.

(Galettes en cuir cognac modernes. Restaurations au motif d'amortissement. Une chaise avec un dossier cassé et anciennement restauré. Petits accidents et manques en ceinture. Quatre dossiers anciennement fracturés et restaurés. Une assise avec renforts métalliques et manques, le motif d'amortissement restauré avec un renfort métallique. Motifs d'amortissements anciennement fracturés et restaurés).

Une grande table de salle à manger rectangulaire en acajou, le plateau en partie flammé, à double piétement quadripode terminé par des sabots en laiton.

Travail dans le goût anglais, fin du XIXe siècle.

(Petits éclats et usures d'usage).

D. pour chaque chaise : 104 × 53 × 55 cm.

D. pour la table (sans allonge) : 74 × 136 × 414 cm.

(Allonges en acajou). *Voir la reproduction.* **2 000 / 3 000 €**

269

270 détail

270 détail

270. BACCARAT.

Lustre à trente bras de lumière sur trois rangs en bronze verni or et laiton à décor d'entrelacs et feuilles d'acanthe. Ornementation de pendeloques en cristal, le fût balustre côtelé est flanqué de six poignards.
Signé Baccarat sur les bobèches.
Époque fin du XIXe siècle.
H. : 160.
D. : 120 cm.
(Un poignard accidenté. Quelques éclats, une pendeloque fracturée).
Voir les reproductions. **6 000 / 10 000 €**

271 BACCARAT.

Important lustre à trente bras de lumière sur trois rangs en bronze doré richement orné de pendeloques en forme de gouttes facettées, olives et plaquettes. Le mât orné de balustres affrontées et godronnées retient une sphère.
Bobèches marquées Baccarat.
Circa 1900.
H. : 140 cm.
Diamètre : 100 cm.
(Deux bobèches accidentées, une bobèche fêlée). **4 000 / 6 000 €**

270

272 détail

272 détail

272 détail

272. Louis MAJORELLE (1859-1926).

Rare cabinet intitulé « *Les Baigneuses* » en acajou, palissandre, sapelli et bois fruitiers. Structure de forme originale emprunte de naturalisme à deux portes marquetées en façade au décor notamment de baigneuses entourées d'arbres au bord d'un étang et séparées par une tablette en débordement. Niche en partie haute avec en bandeau, un décor végétal en haut relief. Clés en bronze doré d'époque.
D. : 171 × 74 × 42 cm.
Signature et datation manuscrite gravées en façade sur un pied, « Louis Majorelle, 1899 ». (Quelques marques et rayures d'usage).

N.B. : Réalisé avec son élève et collaborateur Camille Gauthier, un modèle similaire sera présenté lors de l'Exposition Universelle de Paris en 1900 et acquit alors, par Sir George Donaldson pour le compte du Victoria et Albert Museum de Londres.

Bibliographie :

The Magazine of Art, *Londres 1901, « Georges Donaldson, the Victoria and Albert Museum, gift of New Art funriture for circulation », pages 466 à 471. Alexander Duncan, « Louis Majorelle, maître de l'Art Nouveau », Thames and Hudson, Londres, 1991, modèle reproduit planche 13. Pierre Kjellberg, « Le mobilier du XXe siècle », les éditions de l'Amateur, Paris, 1994, mention du meuble page 396.*
Voir les reproductions.

15 000 / 20 000 €

272

274

274

274

274

273. Lustre à sept bras de lumière dont l'un zénithal orné de gouttes facettées, pendeloques et poignard. La partie supérieure en forme de carrousel présente des cornets et colonnettes.
XXe siècle.
H. : 135 cm.
Diamètre : 80 cm.
(Accidents et manques, manque une bobèche et un vase cornet).
800 / 1 200 €

274. Suite de quatre grands médaillons en marbre blanc à décor en bas-relief des probables portraits de profil gauche de Néron, César et Vespasien.
Encadrements en bois sculpté et doré.
Circa 1900.
Diamètre : 67 cm.
(Quelques fêlures ; manques, éclats et restaurations en bordure).
Voir les reproductions. 8 000 / 12 000 €

275

275

276

276

275. **Deux médaillons** *L'Amour éconduit et L'Amour au miroir* formant pendant en marbre blanc veiné gris sculpté en bas-relief.
Circa 1900.
Diamètre : 57 cm.
(Petite restauration sur l'un des deux).
Cadre en bois sculpté et doré à décor d'une frise de feuilles d'acanthes et de perles.
(Infimes manques). *Voir les reproductions.* **3 000 / 5 000 €**

276. **Paire de médaillons ovales** en marbre blanc veiné gris représentant en bas-relief les profils se faisant face de guerriers casqués.
Travail néoclassique, circa 1900.
D. : 56 × 45 cm.
(Petit éclat sur l'un d'entre eux). *Voir les reproductions.* **2 000 / 3 000 €**

277

277. Deux portraits en buste en marbre blanc et marbre rose formant pendant, représentant un couple d'après l'antique.
Socles en marbre vert mouluré.
Ils reposent sur des colonnes cannelées en bois peint polychrome à l'imitation du marbre.
XXe siècle.
H. bustes : 80 cm et 81,5 cm.
H. colonnes : 122 cm.
(Égrenures et éclats, manques à la base).
Voir les reproductions. 10 000 / 15 000 €

277

278

278. École néoclassique :
Portrait en buste de César lauré.
Sculpture en marbre blanc.
Socle circulaire en marbre rose mouluré.
H. : 105 cm.
(Éclats, fentes, érosion). *Voir les reproductions.* **3 000 / 5 000 €**

278

279

279. École néoclassique :
Portrait en buste d'un empereur romain.
Piédouche mouluré et contre socle architecturé en marbre polychrome.
H : 134 cm.
(Accidents et érosion). *Voir la reproduction.* **3 000 / 5 000 €**

280

280. École néoclassique :
Jeune femme en buste en partie dénudée.
Sculpture en marbre blanc reposant sur un piédouche.
H. : 80 cm.
(Accidents et érosion). *Voir la reproduction.* **3 000 / 5 000 €**

281

281. Antonio FRILLI (1880-1920).
Vénus Médicis.
Sculpture en marbre signé et situé à Florence.
H. : 160 cm.
(Manques et restaurations). *Voir les reproductions.* **20 000 / 30 000 €**

281

282

282. Important vase Médicis en marbre blanc sculpté en bas-relief d'une procession de personnages antiques. Piédouche cannelé.
Époque XIXe siècle.
D. : 110 × 77 cm.
(Manque les anses soutenues par des masques d'hommes barbus. Fentes et érosion). *Voir les reproductions.* **3 000 / 5 000 €**

282

283. Vasque de forme balustre en marbre rose sculpté de godrons et palmettes. Base cubique en marches d'escalier. Socle trapézoïdal mouluré.
H. vase : 60 cm.
Diamètre. : 53 cm environ.
D. socle : 101 × 40 cm.
(Accidents et éclats). 1 000 / 1 500 €

284. Paire de vasques en pierre calcaire à décor de godrons reposant sur un socle carré.
H. : 52 cm.
Diamètre. : 73 cm
(Accidents). 1 000 / 1 500 €

285. AUBUSSON.
Tapis rectangulaire en laine à décor d'une rosace au centre et d'une corne d'abondance sur fond rouge.
Époque Restauration.
D. : 461 × 334 cm.
(Usures et restaurations). *Voir la reproduction.* 4 000 / 6 000 €

285

286 détail

286 détail

286. PERSE.

Important tapis rectangulaire en laine et soie à décor polychrome d'une rosace centrale, les champs à décor de rinceaux et motifs cachemire, trois frises de fleurs et rinceaux en bordure.
Première moitié du XXe siècle.
D. : 415 × 810 cm.
(Usures). *Voir les reproductions.* **3 000 / 5 000 €**

Conditions de vente

La vente se fera expressément au comptant.
Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives ayant permis aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.
L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse.
Il devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants : 26 % TTC ou 14,40 % TTC (frais judiciaire).
Paiement :
La vente est faite au comptant et conduite en euros.
Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.
L'adjudicataire pourra s'acquitter du paiement par les moyens suivants :
– en espèces : jusqu'à 1 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.
– par virement bancaire.
– par chèque avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont autorisés qu'après l'accord préalable de la maison de ventes KÂ-MONDO.
– par carte bancaire (sauf American Express), paiement à distance possible.
Défaut de paiement :
À défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception. À défaut de paiement de la somme due à l'expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10 % du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros.
L'application de cette clause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages et intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère régie par l'article L 321-14 du Code de Commerce.
Dans le cadre de la procédure de folle enchère, la maison de ventes se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère, s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.
La maison de ventes KÂ-MONDO se réserve la possibilité de procéder à toute compensation avec les sommes dues à l'adjudicataire défaillant.
De même la maison de ventes KÂ-MONDO se réserve d'exclure de ses ventes futures tout adjudicataire qui n'aura pas respecté les présentes conditions de vente.
Dès l'adjudication prononcée les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
Les précisions concernant l'aspect extérieur, plis, mouillures et rousseurs diverses, les dimensions des lots et leur état ne sont données qu'à titre indicatif. En effet, les lots sont vendus en l'état où ils se trouvent au moment de l'adjudication.
Aucune réclamation concernant l'état des lots ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.
Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant l'acquittement de l'intégralité des sommes dues.
Les acquéreurs pourront obtenir tous renseignements concernant la livraison et l'expédition de leurs achats à la fin de la vente.
En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot «adjugé», le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau.
Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès verbal.
1. LES OBJETS VOLUMINEUX adjugés qui n'auront pas été retirés par leur acquéreur le lendemain de la vente avant 10 heures en salle à Drouot Richelieu seront entreposés au 3e sous-sol de l'hôtel Drouot aux horaires suivants à leur demande :
8 h-10 h / 12 h-13 h / 15 h-17 h 30 du lundi au vendredi.
8 h-12 h le samedi.
Magasinage : 6 bis, rue Rossini – 75009 Paris
Tél. : 33 (0)1 48 00 20 56.
Tous les frais de stockage dus aux conditions tarifaires en vigueur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté.
2. LES ACHATS DE PETIT VOLUME seront transportés à l'étude où ils seront gardés à titre gracieux durant quatre semaines.
Passé ce délai des frais de dépôt seront supportés par les acquéreurs au tarif de 2 € HT par jour calendaire et par lot.

Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot.
Accès par le 6 bis rue Rossini – 75009 Paris. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10 h et de 13h à 18h.
Le service Magasinage est payant selon le barème suivant :

	PETITS	MOYENS	GROS & ENSEMBLE
Frais de dossier HT	5 € +	5 € +	5 € +
Frais de stockage et assurance HT	Du 1er au 5e jour*		
	1 € / JOUR	1 € / JOUR	1 € / JOUR
	À partir du 6ème jour*		
	5 € / JOUR	9 € / JOUR	16 € / JOUR

Aucun lot ne sera remis avant acquittement total des sommes dues et présentation du bordereau acquitté et/ou de l'étiquette de vente.
Tout objet/lot qui n'est pas retiré au service Magasinage dans un délai d'un an à compter de son entrée au magasinage sera réputé abandonné et sa propriété transférée à Drouot à titre de garantie pour couvrir les frais de magasinage.

**Aucun frais ne sera facturés les jours de fermeture du service Magasinage. Une semaine de frais est offerte pour les lots pris en charge pas Drouot Transport.*

*** Les frais judiciaires (14,40% TTC) sont appliqués sur les lots précédés ***
** Ce lot appartient à Maître Morhange*

Conception graphique & réalisation :
Véronique Rossi • rossi.ancellin@wanadoo.fr
Photographies : Jean-Baptiste Buffetaud
Imprimé par Corlet

Kâ-Mondo

HÔTEL DROUOT – SALLE 7

VENDREDI 17 MARS 2017 À 14H

COLLECTION D'UN PALAIS EN ESPAGNE
DEUXIÈME PARTIE – ORFÈVRERIE

Orfèvrerie religieuse : Bénitiers, calices, ex-voto, reliquaires, crucifix...
Important ensemble de pièces d'orfèvrerie espagnole, portugaise et divers.
Orfèvres : FERREIRA (David et Luiz), LO, MERGULHAO, SARMENTO, LEITAO, ALDAO, ALPAGA, PEREZ, GARCIA, MUNOZ, ALUAO, TOPAZIO.

Kâ-Mondo

HÔTEL DROUOT – SALLE 4

MERCREDI 5 AVRIL 2017 À 14H

COLLECTION D'UN PALAIS EN ESPAGNE
CINQUIÈME PARTIE – TAUROMACHIE

CALENDRIER DE VENTES 2017

– Mars	*le 17 mars*	Collection d'un Palais en Espagne et à divers. Orfèvrerie. 2e partie.
	le 22 mars	Collection d'un Palais en Espagne et à divers. Design d'intérieur. 3e partie.
	le 29 mars	Collection d'un Palais en Espagne et à divers. Design d'intérieur. 4e partie.
– Avril	*le 5 avril*	Collection d'un Palais en Espagne et à divers. Tauromachie. 5e partie.
	le 27 avril	Haute Époque.
– Mai	*le 17 mai*	Il était une fois la IIIe République.
	le 31 mai	Vente de Prestige. Souvenirs Historiques.
– Septembre		Cynégétique.
		Gastronomie et Vins (à l'occasion des Journées du Patrimoine).
– Octobre		Curiosphère II (à l'occasion de La Nuit Blanche).
		Photographies, Livres Anciens et Modernes.
– Novembre		De Georges Méliès aux premiers pas sur la lune.
		Néogothique.
– Décembre		Vente de Prestige. Bijoux et orfèvrerie.

ORDRE D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM

VENDREDI 10 MARS 2017 – SALLES 5 et 6

Kâ-Mondo 46 bis passage Jouffroy – 75009 Paris -Tél : 01 48 24 26 10 – Fax : 01 48 24 26 11.
Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue ou par l'intermédiaire de auction.fr, ka-mondo.fr ou www.kapandji-morhange.com. Kâ-Mondo agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible.
Les ordres d'achat sont une facilité pour nos clients. La société n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

A bidder that can't attend the auction may complete the absentee bid form attached in that catalogue or online at auction.fr, ka-mondo.fr or kapandji-morhange.com.
Kâ-Mondo will act on behalf of the bidder, according to the instructions contained in that form, and endeavour to buy lot(s) at the lowest possible price.
Absentee bids are a convenience for our clients. The society is not responsible for failing in the execution of an absentee bid for any reason.

M. .....

Adresse .....

Tél : .....

Email : .....

(Se reporter aux conditions de vente / *refer to the conditions of sale*)

N°	Désignation succincte	Limite en €	Téléphone

Les achats seront transportés à l'étude où ils seront gardés à titre gracieux durant quatre semaines. Passé ce délai, des frais de dépôt seront supportés par les acquéreurs au tarif de 2 € HT par jour calendaire et par lot.
Purchases will be taken to the auction house where they will be kept free of charge for four weeks.
After this deadline, storage fees will be supported by the buyers at the rate of 2 € HT by calendar day and by lot.
Voir les conditions de ventes. *Refer to the conditions of sale.*
Après avoir pris connaissance des conditions de ventes décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessus (les limites ne comprennent pas les frais légaux).
After reading the conditions of sale printed in this catalogue, I agree to abide by term and ask that you purchase on my behalf the previously chosen items within the limits indicated in Euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).
Références bancaires obligatoires. Veuillez joindre un RIB et envoyer la page suivante dûment remplie 48h avant la vente au plus tard.
Compulsory bank references. Please attach a RIB and send this page duly completed 48h before the sale, at the latest.

Date .....

Kâ-Mondo

issue de la fusion
des maisons de vente
KAPANDJI-MORHANGE &
GILLET-SEURAT MORETTON

46 bis, passage Jouffroy – 75 009 Paris
Tél : 01 48 24 26 10 • Fax : 01 48 24 26 11
E-mail : kapandjimorhange@gmail.com
km@ka-mondo.fr
Website : kapandji-morhange.com
ka-mondo.fr